

Calendrier estival : le prochain numéro paraîtra le 9 juillet.
 Summer schedule: Next issue July 9.

GOOSE BAY



Personnel cold-weather train at Goose Bay.

Des militaires mènent un exercice par temps froid à Goose Bay.

Page 12

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

| | |
|---|--|
| Canada First Defence Strategy / Stratégie de défense « Le Canada d'abord »..... 3 | Navy / Marine 10-11 |
| CIOR 7 | Air Force / Force aérienne 12-13 |
| Army / Armée de terre 8-9 | CMP / CPM 14-17 |

Smell of bacon tricks the mind

By MCpl Travis Good

The sun begins to rise over Haji Beach. Prayers flow over loud speakers from the local mosque. Soldiers wipe the sleep from their eyes and unseen roosters croon. This wouldn't be such a bad place if bad guys weren't lurking around every corner.

Waking up to the smell of bacon tricks the tired mind into thinking you're at home. The smell of marijuana fields and soldiers' sweat reminds you that you are in Afghanistan. The fast-flowing, cool waters of the Arghandab River appeal to the sorest parts of the body. The stifling heat begs you to jump in; the landmines, explosives, and fear of Taliban ambush exhort you not to.

Picture a post card showing green trees, clear skies, and crystal blue water. Army it up with sandbags and barbed wire, and you have Haji Beach. Cots are strewn about in what would appear to be a haphazard manner but, in reality, the lack of space necessitates it. Collapsible wire mesh containers with heavy-duty plastic liners filled with sand protect the troops who call the small combat outpost home. Afghan National Police (ANP) personnel add local flavour to the camp.

Long patrols add excitement to what would otherwise be a lacklustre routine of security. Canadian personnel, led by members of the ANP, trudge along side roads and through wadis (dried stream beds), cursing the heat under their breath. Their local counterparts, however, take

no notice of the heat in their toques and thick cotton uniforms. Upon return, debriefs take place to share perspectives on anything that could be justified as intelligence.

As night approaches, tired bodies with bellies full of rations trek to their bunks for some well-deserved rack. But first, the nightly routine of "spider check" – flashlights are turned on, their beams dancing across cots and ceilings to reveal the spiders before they descend into our sleeping bags. Sandals at the ready, smaller personnel on the shoulders of larger swing wildly at the spiders.

Those not on shift snore the night away, while others tiptoe cautiously around the limbs, making their way to the tower for a shift on observation post. Rustling sounds

from the kitchen area announce our local celebrity, Sonic the hedgehog, who takes advantage of the night to feast on dry cereal left out for him. Local music plays in the sea container ANP personnel have made home. The smells of chai and barbecued goat fill the air amid full conversation and laughter, and their shadows dance on the walls as they horse around and joke with each other until the wee hours. Do they ever sleep?

The sun begins to rise over Haji Beach. Breakfast aromas waft from the mess. Patrols depart to meet with locals. Cereal is added to the hedgehog's dish. Cigarettes and coffee finished, the day begins.

Maybe today, we'll get re-supplied.

MCpl Travis Good with 6 Platoon, B Coy, 2 PPCLI BG.

Une odeur trompeuse

Par le Cplc Travis Good

Le soleil commence à se lever sur la plage Haji. La prière retentit dans les haut-parleurs, en provenance d'une mosquée. Les soldats se frottent les yeux, encore endormis, et les coqs, invisibles, chantent le réveil. Cet endroit ne serait pas si mal sans les malveillants qui se cachent à chaque coin de rue.

Se réveiller à l'odeur du bacon déjoue l'esprit et nous fait croire que nous sommes à la maison. Or, celle des champs de marijuana et de la sueur des soldats nous rappelle que nous sommes en Afghanistan. L'eau fraîche et rapide de la rivière Arghandab tente toutes les parties endolories du corps. La chaleur étouffante nous incite à nous y aventurer, alors que les mines antipersonnel et la peur des embuscades des talibans, elles, nous en découragent.

Imaginez une carte postale sur laquelle on voit des arbres, un ciel bleu et une eau cristalline. Ajoutez-y une touche militaire, soit des sacs de sable et du fil barbelé et vous avez une image de la plage Haji. On pourrait croire que les lits de camp sont disposés pêle-mêle, mais en réalité, ce fouillis est dû au manque d'espace. Des contenants métalliques pliants munis de doublures en plastique et remplis de sable protègent les soldats qui se sont installés au petit poste de combat. Des membres du Corps de police national afghan donnent une touche locale au camp.

De longues patrouilles viennent ajouter un peu de piquant à ce qui serait autrement une bien morne routine de sécurité. Les militaires canadiens, dirigés

par les membres du Corps de police national afghan, marchent le long des routes secondaires, dans les oueds (cours d'eau saisonnier), en maudissant la chaleur en soupirant. Leurs homologues afghans, par contre, ne remarquent pas la canicule, malgré leurs toques et leurs uniformes de coton épais. Au retour, des comptes rendus servent à échanger sur tout ce qui pourrait servir au renseignement.

À la tombée de la nuit, des soldats épuisés, l'estomac repu de rations, se dirigent vers leur lit pour y prendre un repos bien mérité. Mais ils doivent d'abord procéder à une vérification particulière : ils doivent commencer par allumer les lampes de poche pour les promener sur les lits de camp et les plafonds afin de repérer les araignées avant qu'elles ne se glissent dans leur sac de couchage. Sandales à la main, les militaires de petite taille, installés sur les épaules de leurs camarades plus grands, livrent bataille aux araignées en les chassant vigoureusement.

Ceux dont ce n'est pas le quart de travail ronflent pendant la nuit, pendant que les autres marchent sur la pointe des pieds et enjambent des bras et des jambes pour se rendre à la tour en vue d'assumer leur quart au poste d'observation. Des bruits dans la cuisine annoncent l'arrivée de la mascotte locale, Sonic, le hérisson, qui profite de la nuit pour se payer un festin de céréales sèches qu'on lui laisse. De la musique retentit du conteneur maritime occupé par les membres du Corps de police national afghan. L'odeur du chai et de la chèvre cuite sur le feu emplit l'air et l'on entend des bribes

de conversations et des rires. Les ombres des policiers blaguant et s'amusant dansent sur les murs jusqu'aux petites heures du matin. Ne dorment-ils donc jamais?

Le soleil se lève enfin sur la plage Haji. L'odeur du petit déjeuner émane du mess. Les patrouilleurs quittent les lieux pour aller rencontrer les gens de l'endroit.

Quelqu'un remplit de céréales l'assiette du hérisson. Après une cigarette et un café, la journée peut commencer.

Qui sait, peut-être aujourd'hui recevrons-nous du ravitaillement.

Le Cplc Travis Good fait partie du groupement tactique du 6^e peloton de la Compagnie B du 2 PPCLI.



MCPL/CPLC DAVID MCCORD

RCD and RCR celebrate 125th

MGen Walter Holmes, Colonel of the Regiment, RCR, addresses the troops on Parliament Hill.

Les RCD et le RCR célèbrent leur 125^e anniversaire

Le Mgén Walter Holmes, colonel du RCR, parle aux soldats rassemblés sur la colline du Parlement.



The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Ruthanne Urquhart (819) 997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Anne-Marie Blais (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin (819) 997-0705
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE

Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: 5 WING/5^e ESCADRE

Canada First Defence Strategy

Prime Minister Stephen Harper and Defence Minister Peter Mackay unveiled a long-term vision for DND/CF with their recent announcement of the Canada First Defence Strategy (CFDS). This strategy, under development for the last two years, provides a clear vision for defence and sets strategic priorities allowing the CF to maintain excellence in operations at home, be a solid partner in continental defence and fulfill a leadership role abroad.

The strategy calls for the expansion of the CF to 70 000 Regular Force and 30 000 Reserve Force personnel. This personnel growth will give the CF the additional strength needed to ensure we are able to achieve the government's level of ambition.

The CFDS also includes a framework aimed at replacing

six of the CF's core equipment fleets that will reach the end of their operational lives in the next 20 years – destroyers, frigates, maritime patrol aircraft, fixed-wing search and rescue aircraft, fighter aircraft, and land combat vehicles and systems.

A clear vision, accompanied by stable and long-term funding including an automatic annual increase in defence spending from the current 1.5 per cent to 2 per cent, allows for planning for personnel growth and for capability. The strategy provides the funding needed to expand the Forces, modernize CF capabilities, increase CF readiness, and ensure the continued viability of infrastructure.

The strategy is based on an extensive and rigorous analysis of the current and future security environment,

and its impact on Canada's defence needs. It's based on a clear level of ambition for the CF, recognizing that in today's complex and unpredictable security environment, crises can develop quickly and without warning, requiring the Forces to conduct a number of very different operations at the same time. The framework laid out in the strategy will ensure that the CF will be a modern, combat-capable, flexible force, able to defend Canada and Canadian interests at home and abroad well into the future.

The CFDS improves DND/CF's ability to plan for the future. It will improve the capabilities and capacity of the CF. The plan is a clear indication of the government's intent and long-term commitment to DND/CF.

For more information, go to www.forces.gc.ca.

Minister's message

As your Minister of National Defence, I am proud to present you with a detailed strategy to accompany the Government's recently released Canada First Defence Strategy (CFDS).

These last 10 months have been an incredible journey for me. I've seen you, the men and women of the Canadian Forces, in action from Comox to Kandahar. My respect for what you do, the sacrifices you make and the incredible skills you possess has grown exponentially with each visit I've made to a base or to an exercise.

Your dedication and determination were part of the inspiration for this strategy. Setting the parameters for

the future success of the CF—your success—is the driving force behind the CFDS.

Since taking office, the government has announced more than \$30 billion in equipment and infrastructure spending. This unprecedented commitment to revitalising the CF was long overdue, and demonstrates our dedication to the men and women of the CF and to the people of Canada.

The strategy will ensure the Forces receive the funding they need to continue on this path to revitalisation. Stable, predictable funding will enable military leadership to better plan and achieve a more efficient, better-equipped, increasingly adaptable CF.

The government counts on the CF to support its national security and foreign policy objectives. We owe it to you to provide you with the equipment, tools and resources you need to deliver excellence at home, and to enable Canada to be a strong and reliable partner in the defence of North America and to project leadership abroad by making meaningful contributions to international security.

I am very proud of this strategy and I am extremely proud to be your Minister of National Defence. I will do everything in my power to provide you with the support you need to continue being the pride of Canada.

3 ROLES: CANADA, NORTH AMERICA, ABROAD
TROIS RÔLES : CANADA, AMÉRIQUE DU NORD, ÉTRANGER

6 CORE MISSIONS / SIX MISSIONS PRINCIPALES

La stratégie de défense « Le Canada d'abord »

Le premier ministre et le ministre de la Défense nationale ont dévoilé une vision à long terme pour le MDN et les FC en annonçant récemment la stratégie de défense « Le Canada d'abord ». Ce cadre de travail, qu'on élabore depuis deux ans, expose une vision claire pour la défense et fixe les objectifs stratégiques qui permettront aux FC de poursuivre l'excellence dans leurs opérations au pays, d'être des partenaires actifs dans la défense du continent et de jouer un rôle de chef à l'étranger.

Plus précisément, la stratégie prévoit l'accroissement des FC pour faire passer à 70 000 l'effectif de la Force régulière et à 30 000 celui de la Réserve. Cette augmentation permettra aux FC d'avoir la capacité d'atteindre les objectifs du gouvernement.

La stratégie prévoit aussi le remplacement de six des flottes de véhicules essentielles des FC qui atteindront

la fin de leur durée de vie d'ici 20 ans, à savoir les destroyers, les frégates, les aéronefs de patrouille maritime, les aéronefs de recherche et de sauvetage à voilure fixe, les chasseurs, ainsi que les véhicules et les systèmes de combat terrestre.

Une vision claire, accompagnée de financement stable et à long terme, dont une augmentation annuelle des dépenses en matière de défense, qui passera de 1,5 p. 100 à 2 p. 100, permet d'envisager une augmentation du nombre de militaires et des capacités. La stratégie fournit les fonds nécessaires pour faire croître les FC, moderniser leurs capacités, améliorer leur état de préparation et veiller à la durabilité de l'infrastructure.

La stratégie s'appuie sur une analyse approfondie et rigoureuse du contexte de sécurité actuel et futur et de son incidence sur les besoins du Canada en matière de défense. Elle s'appuie aussi sur un intérêt manifeste

pour les FC, qui tient compte du milieu de sécurité complexe et imprévisible actuel, des crises qui peuvent surgir soudainement et faire en sorte que les FC doivent mener un certain nombre d'opérations très différentes en même temps. Le cadre de travail énoncé dans la stratégie permettra de veiller à ce que les FC restent une force moderne, apte au combat et souple, capable de défendre le Canada et les intérêts canadiens au pays et à l'étranger à l'avenir.

Par ailleurs, la stratégie rehaussera la capacité du MDN et des FC de prévoir l'avenir. Elle permettra aussi d'améliorer les capacités des FC. Ce plan est une indication claire de la volonté du gouvernement ainsi qu'un engagement à long terme concernant le ministère de la Défense nationale et les FC.

Pour obtenir plus d'information, visitez le www.forces.gc.ca.

A MODERN, FIRST-CLASS MILITARY FOR THE 21ST CENTURY
UNE FORCE MILITAIRE MODERNE ET DE PREMIER ORDRE POUR LE XXI^e SIÈCLE

Un message du ministre

À titre de ministre de la Défense nationale, je suis fier de vous faire part d'un plan détaillé accompagnant la stratégie de défense « Le Canada d'abord », qui vient d'être annoncée par le gouvernement.

Les dix derniers mois ont constitué pour moi une expérience incroyable. J'ai pu vous voir, les militaires canadiens, en action, de Comox à Kandahar. Le respect que je vous porte pour ce que vous accomplissez, pour les sacrifices que vous faites et pour les compétences incroyables que vous possédez croît de façon exponentielle à chaque visite que je fais dans une base ou lors d'un exercice.

Votre dévouement et votre détermination ont servi d'inspiration à l'élaboration de la stratégie du gouvernement. L'établissement de paramètres pour les réussites

futures des FC, votre réussite, est la principale force de cette stratégie.

Depuis son entrée au pouvoir, le gouvernement a annoncé plus de 30 milliards de dollars en équipement et en infrastructure. Cet engagement sans précédent visant à revitaliser les FC se faisait attendre depuis longtemps et témoigne du dévouement du gouvernement aux hommes et aux femmes des FC, ainsi qu'à toute la population canadienne.

La stratégie fera en sorte que les Forces canadiennes reçoivent l'argent nécessaire pour poursuivre leur revitalisation. Du financement stable et prévisible permettra aux dirigeants militaires de mieux planifier et de rendre les FC plus efficaces, mieux équipées et

de plus en plus flexibles.

Le gouvernement compte sur les FC pour atteindre ses objectifs en matière de sécurité nationale et de politique étrangère. Il lui revient de vous fournir de l'équipement, des outils et des ressources pour vous permettre de faire preuve d'excellence au pays, pour permettre au Canada d'être un partenaire fiable dans la défense de l'Amérique du Nord et pour diriger des projets à l'étranger et apporter des contributions importantes à la sécurité internationale.

Je suis très fier de la stratégie « Le Canada d'abord » et extrêmement fier d'être ministre de la Défense nationale. Je ferai tout en mon pouvoir pour vous donner l'appui dont vous avez besoin pour continuer de faire l'orgueil de tout le pays.

8 Wing pers run for Soldier On

By WO Carol Monsigneur

Privates Sarah Nadon and Sarah Brogaard, from 8 Wing Trenton, share more than a name and a posting. Both are first-time competitive runners who completed the half-marathon race in the Mississauga Marathon May 11 in benefit of the CF Soldier On program.

"I'm proud that our group was able to

raise both public awareness and money for the Soldier On campaign," Pte Nadon says. "The event was such an amazing experience that I would encourage anyone to try it."

Soldier On helps physically or mentally disabled serving and retired CF personnel (and their family members) to participate in physical activity, recreation or sports.

Eleven runners from the Quinte West

district, located on the west end of the Bay of Quinte and encompassing 8 Wing, the town of Trenton and other communities, crossed the finish line, earning more than \$2 400 for the Soldier On program.

Fellow 8 Wing member Captain Leanna Scherr, also running competitively for the first time, completed the 10-km race. "This was an awesome experience," she

says. "It was a personal challenge, one that I will keep working on. Thanks to the organizers for making it a fun weekend!"

Pte Nadon and Pte Brogaard say they thoroughly enjoyed the run and are challenging friends and colleagues to join them in September for the Army Run in Ottawa in support of Soldier On.

Find more information on the CF Soldier On program at www.cfsoldieron.ca.

Des militaires courent pour le programme Soldat en mouvement

Par l'Adj Carol Monsigneur

La Soldat Sarah Nadon et la Sdt Sarah Brogaard, de la 8^e Escadre Trenton, font beaucoup plus que partager le même prénom et le même lieu d'affectation. En effet, toutes les deux ont participé au demi-marathon du Marathon de Mississauga, le 11 mai, au profit du programme Soldat en mouvement des FC.

« Je suis fière que notre groupe ait réussi à sensibiliser le public et à recueillir des fonds pour le programme Soldat en mouvement », déclare la

Sdt Nadon. « J'ai vécu une expérience extraordinaire et j'encourage tout le monde à en faire l'essai. »

Le programme vient en aide aux militaires en service ou à la retraite (ainsi qu'à leur famille) qui souffrent d'un handicap physique ou mental en les encourageant à participer pleinement et activement à des activités physiques et récréatives et à faire du sport.

« Je suis très fière d'avoir non seulement participé au demi-marathon, mais d'avoir aussi amassé des fonds pour une bonne cause », déclare la Sdt Brogaard. « Il va sans dire, c'était toute

une réalisation pour moi! J'ai bien hâte de participer à la Course de l'Armée de terre en septembre, entre autres. »

Onze coureurs du district Quinte Ouest, situé sur la partie ouest de la baie de Quinte, qui comprend la 8^e Escadre, la ville de Trenton et d'autres collectivités, ont franchi la ligne d'arrivée, amassant plus de 2 400 \$ pour le programme Soldat en mouvement.

Une autre militaire de la 8^e Escadre, la Capitaine Leanna Scherr, a aussi participé à sa première compétition, dans la course de 10 km du marathon. « Voilà une expérience merveilleuse, affirme-t-

elle. C'était un défi personnel que je m'efforcerais de continuer à relever. Merci aux organisateurs d'avoir préparé une fin de semaine aussi agréable! »

La Sdt Nadon et la Sdt Brogaard mentionnent qu'elles ont beaucoup aimé la course et elles mettent leurs amis et leurs collègues au défi de se joindre à elles pour la Course de l'Armée de terre à Ottawa, en septembre, au profit du programme Soldat en mouvement.

Pour obtenir plus de renseignements sur le programme Soldat en mouvement, consultez le www.soldatenmouvementfc.ca.

Two steps ahead

By Gracie La Rose

Running in circles usually isn't a good thing. But for Sergeant Andrew McLean, it just made sense.

The 8 Wing Trenton search and rescue technician took on the 8 Wing Pedometer Challenge and, in less than 24 hours, finished the 172 km – a distance equal to that of the Highway of Heroes, between Trenton and Toronto.

Soldiers killed in Afghanistan make the final journey home along the highway, travelling from 8 Wing, where they are repatriated, to the international airport in Toronto, from where they are flown to their families. "The Highway of Heroes is in Ontario," says Sgt McLean, "but it could be anywhere and it would still command the same respect from all Canadians."

The sergeant ran most of the distance

along the 8 Wing fitness trail and, after running through the night with the support of friends and the military community, he finished off the last seven kilometres running around the flightline with the rest of 8 Wing for the Red Run.

He did the run to promote awareness of personnel and family support services' morale and welfare programs, and to promote Military Family Resource Centres. "As a Canadian Forces member, you have the responsibility to know what's out there," he says. "It might not be a program for you, but you might be able to direct someone you know to the right services." Sgt McLean says completing the challenge all at once brought more attention to the cause. "Sometimes, it's a way to get people to look a little closer," he says.

The run also raised awareness of fitness in the CF. The challenge of running

172 km wasn't daunting for Sgt McLean, named Canada's 2007 Ultrarunner of the Year.

As well, Sgt McLean has used running to raise awareness for the Soldier On program.



CPL FRIEDA VAN PUTTEN

8 Wing Trenton military personnel and civilian Defence workers walk five kilometres or run seven during the Red Run.

Des militaires et des civils de la 8^e Escadre Trenton ont marché (5 km) ou couru (7 km) dans le cadre de la Course en rouge.

Deux pas de l'avant

Par Gracie La Rose

Tourner en rond est habituellement quelque chose qu'on cherche à éviter. Mais pour le Sergent Andrew McLean, cela avait du sens.

Le technicien de recherche et de sauvetage de la 8^e Escadre Trenton a relevé le Défi du podomètre de la 8^e Escadre et, en moins de 24 heures, il a couru 172 km, soit la distance sur laquelle s'étend l'autoroute des héros, entre Trenton et Toronto.

Les soldats tués en Afghanistan font leur dernier voyage sur cette autoroute,

allant de la 8^e Escadre, où ils sont rapatriés, jusqu'à l'aéroport international de Toronto, d'où ils sont envoyés à leur famille. « L'autoroute des héros est en Ontario, affirme le Sgt McLean, mais elle pourrait être n'importe où ailleurs et les Canadiens lui voueraient autant de respect. »

Le sergent a couru la plus grande partie de la distance sur la piste de conditionnement de la 8^e Escadre, puis, après avoir couru toute la nuit, appuyé par des amis et par la collectivité militaire, il a franchi les sept derniers kilomètres sur la piste de l'aéroport, avec le reste des

membres de la 8^e Escadre qui participaient à la Course en rouge.

Il a fait la course pour sensibiliser les gens aux programmes de bien-être et de maintien du moral des Services de soutien au personnel militaire et aux familles et pour promouvoir les centres de ressources pour les familles des militaires. « En tant que membre des Forces canadiennes, vous êtes responsables de savoir ce qui vous est offert, affirme le Sgt McLean. Le programme ne s'adresse peut-être pas à vous, mais vous pourrez peut-être aider quelqu'un que vous connaissez à trouver les services qui lui conviennent. »

Le Sgt McLean affirme que le fait de parcourir la distance totale du défi en un seul coup a permis d'attirer l'attention sur la cause. « C'est parfois un moyen de faire en sorte que les gens portent un peu plus attention, » rapporte-t-il.

La course a également mis en lumière la question du conditionnement physique dans les FC. Courir 172 km ne faisait pas peur au Sgt McLean, qui a été nommé l'ultramarathonien canadien de l'année, en 2007.

Le Sgt McLean a aussi utilisé la course pour sensibiliser les gens au programme Soldat en mouvement.

DPAC

The two-week bilingual Defence Public Affairs Course (DPAC) is designed to provide students with the tools and knowledge they need to support basic public affairs activities. The curriculum focusses on news and feature writing, interview techniques, oral communications, the media environment, public affairs planning and public affairs support to exercises and operations. Here are two articles from the spring 2008 DPAC.

Le CAPD

Le cours d'affaires publiques de la Défense (CAPD), qui se donne tant en anglais qu'en français, dure deux semaines et vise à fournir aux étudiants les outils et les connaissances nécessaires à la conduite d'activités élémentaires en matière d'affaires publiques. Le programme porte principalement sur l'écriture journalistique, les techniques d'entrevue, les communications orales, l'environnement médiatique de même que sur la planification et le soutien des affaires publiques dans le contexte d'exercices et d'opérations. Voici deux articles rédigés par des étudiants du CAPD tenu au printemps 2008.

DPAC polishes the rough diamonds

By Tracie LeBlanc

Sitting in the Defence Public Affairs Course (DPAC) classroom, blank-faced, my mind racing a mile a minute absorbing military acronyms, I can count on Captain Jason Page to give me the straight goods.

Given his impeccable uniform and encyclopaedic knowledge of the CF, you would never guess that this 12-year member of the Forces has a degree in visual arts. You wouldn't know it from his work with 56 Field Artillery as an operations officer and adjutant, but Capt Page's creative juices are flowing. And now, thanks to the intensive May 26 to June 6 DPAC training,

he will have the opportunity to show his unit what he has to offer.

"I never thought I'd use the words 'Army' and 'creativity' in the same sentence," Capt Page says, "but now that I'll be working as a unit public affairs representative, I'll get the chance to dust off my artistic side and see if it's still alive and kicking after all these years."

In fact, the captain's work with the Army has helped him hone his skills. "Life in the military teaches you how to think on your feet, adapt to change and trust yourself," he says. "These are all important things to have in a public affairs role,"

When Capt Page reflects on his first experience in

military public affairs, it's easy to see his point. Back when he was a second-lieutenant, he wound up being an impromptu media spokesperson about a bomb scare at his unit – the week of September 11, 2001. "I practically told the reporter my whole life story that day," he says with a chuckle. "I didn't know a thing about negotiating an interview or using media response lines."

DPAC grads know better than to make a mistake like that. If they don't, they can take the advice of 20th-century artist. Pablo Picasso [translation]: "The chief enemy of creativity is good sense."

Tracie LeBlanc is a media spokesperson with the Canada Border Services Agency in Ottawa.

Le CAPD permet de polir les diamants bruts

Par Tracie LeBlanc

Assise dans la salle où se donne le cours des affaires publiques de la Défense (CAPD), l'air interdit, j'ai le cerveau qui fonctionne à fond afin de tenter de mémoriser tous les acronymes et les sigles militaires. Mais, je peux compter sur le Capitaine Jason Page pour me donner toute l'information dont j'ai besoin.

À voir son uniforme impeccable et à constater sa connaissance encyclopédique des FC, on ne devinerait jamais que ce militaire depuis douze ans détient un diplôme en arts visuels. On ne le dirait pas en voyant son travail d'officier des opérations et d'adjutant au sein du 56^e Régiment d'artillerie de campagne, mais l'esprit créatif du Capt Page ne chôme pas. Et maintenant, grâce au

CAPD intensif qui se déroule du 26 mai au 6 juin, il aura la chance de montrer à son unité ce dont il est capable.

« Je n'ai jamais cru que j'utiliserais les mots Armée et créativité dans la même phrase, explique le Capt Page. Mais maintenant que je serai représentant des affaires publiques de l'unité, j'aurai la chance de sortir mon côté artistique et de voir s'il est encore vif après toutes ces années. »

En fait, le travail du capitaine dans l'Armée de terre lui a permis d'accroître ses compétences. « La vie militaire nous apprend comment être vites sur nos patins, comment nous adapter au changement et comment nous faire confiance, explique-t-il. Voilà autant d'importantes qualités à avoir lorsqu'on joue un rôle dans les affaires publiques. »

Quand le Capt Page parle de sa première expérience dans les affaires publiques militaires, on comprend tout de suite ce qu'il veut dire. Sous-lieutenant, il s'est retrouvé porte-parole improvisé auprès des médias au sujet d'une alerte à la bombe dans son unité, la semaine du 11 septembre 2001. « J'ai raconté presque toute ma vie au journaliste ce jour-là, dit-il en riant. Je ne savais pas du tout comment réagir pendant une entrevue ou utiliser les réponses aux médias. »

Or, les diplômés du CAPD ne commettraient pas une telle erreur. Sinon, ils peuvent suivre ce conseil de Pablo Picasso [traduction] : « Le bon sens est l'ennemi suprême de la créativité. »

Tracie LeBlanc est porte-parole auprès des médias au sein de l'Agence des services frontaliers du Canada à Ottawa.

It's all about the message

By Lt(N) Francis Turcotte

As part of the Defence Public Affairs Course (DPAC), 33 members of the Canadian Forces and various federal agencies gathered at the Canadian Emergency Management College in Ottawa from May 26 to June 6.

The students were surprised by how serious and demanding the course was. "Since I command several people every day, I never thought I'd be so full of anxiety in front of a camera!" says Lieutenant André Paulusz, from Valcartier.

While combat soldiers have to learn the rudiments of combat and weapons to defend themselves, strategists have to master language they need to do the job. Every day, the students practised the communication techniques they were taught to develop their self-possession and understanding of the enormous responsibility of their future positions.

When a major event occurs in Canada or abroad or when someone performs a remarkable act of bravery, the message will be conveyed to Canadians through the words and tone used by one of the 33 DPAC students. "As we

practised, I realized the enormous responsibility that I was being given and the level of professionalism required to do the job," explains SLt Sandra Pilote, a military nurse at Bagotville.

For the very last scenario, which involved crisis management, the students put all the concepts they had learned into practice. Moreover, the exercise required unflinching dedication and close cooperation on the part of the students, who had to push their personal boundaries to do so.

Lt(N) Francis Turcotte is the supply officer on board HMCS Ville de Québec.

Communiquez avec les affaires publiques

Par le Ltv Francis Turcotte

Dans le cadre du Cours des affaires publiques de la Défense (CAPD), 33 membres des Forces canadiennes et de divers organismes fédéraux se sont réunis du 26 mai au 6 juin au Collège canadien de gestion des urgences, à Ottawa.

C'est avec étonnement que les étudiants se sont rendu compte du sérieux et du caractère exigeant du cours. « Puisque je commande plusieurs personnes tous les jours, je n'aurais jamais cru vivre une angoisse aussi intense devant une caméra! » révèle le Lieutenant André Paulusz, de Valcartier.

Si le fantassin apprend les rudiments du combat et du fonctionnement des armes pour se défendre, le stratège, lui, apprend le langage qui lui permet de remplir ses fonctions. Tous les jours, les élèves se sont exercés aux diverses techniques de communication enseignées, afin d'accroître leur maîtrise de soi et de comprendre l'exceptionnelle responsabilité liée à leur futur emploi.

Lorsqu'un événement majeur surviendra au Canada ou ailleurs, que quelqu'un accomplira un acte de bravoure remarquable, c'est grâce au choix des mots, à l'intonation et à l'émotion de l'un des 33 étudiants du CAPD que la population canadienne s'informerait. « Dans tous les

exercices auxquels j'ai participé, je me suis rendu compte de la responsabilité extraordinaire qu'on me confiait et du niveau de professionnalisme nécessaire pour faire mon travail », explique l'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Sandra Pilote, infirmière militaire à Bagotville.

Dans le tout dernier scénario, qui nécessitait une gestion de crise, les étudiants ont mis en pratique tous les concepts qu'ils avaient appris. De plus, ils ont dépassé leur limite personnelle en se montrant dévoués à leur cause et surtout en collaborant les uns avec les autres.

Le Ltv Francis Turcotte est officier d'approvisionnement du NCSM Ville de Québec.

Les escrimeurs canadiens raflent leur première médaille internationale

L'équipe nationale d'escrime du Canada a gagné pour la toute première fois une médaille internationale lorsqu'elle a remporté la médaille de bronze chez les hommes, lors de l'épreuve en équipe, le 1^{er} juin, à la Coupe du monde de Montréal. Les étoiles montantes du sport, le Caporal Hugues Boisvert-Simard, Tigran Bajgoric, Igor Gantsevich et Igor Tikhomirov ont eu raison de l'équipe de la France, troisième au classement mondial, avec la marque de 44-43.

L'équipe canadienne a d'abord éliminé d'entrée de jeu les Ukrainiens par la marque de 38-33, pour ensuite vaincre les Chinois 28-22 en quart de finale. Une défaite de 45-22 contre les Italiens en demi-finale a forcé l'équipe à combattre pour la médaille de bronze.

« C'est vraiment une victoire d'équipe, a déclaré le Cpl Boisvert-Simard. Nous avons maintenu notre concentration toute la journée, même à la fin, lorsque nous commençons à nous fatiguer. Notre chimie et notre confiance nous ont permis de vaincre la Chine et la France. Nous avons tous donné notre maximum. »

Lors du match pour la médaille de bronze, les Canadiens ont obtenu une avance de dix points, mais cet écart a fondu à mesure qu'approchait la fin du temps réglementaire. C'est en prolongation que M. Bajgoric a effectué la contre-attaque victorieuse.

« Quand un épéiste connaissait un mauvais match, l'équipe ne s'effondrait pas pour autant », mentionne Danek Nowosielski, directeur de la Fédération canadienne d'escrime. « Les joueurs ont suivi le plan de

match et c'est ce qui leur a permis de réaliser une telle performance. » Il ajoute qu'avec le Cpl Boisvert-Simard et M. Gantsevich, la relève est forte en prévision

du prochain cycle olympique.

Article rédigé à l'aide de dossiers de la Fédération canadienne d'escrime (www.escrime.ca)



FERNANDO GAZZOLA

Le Cpl Hugues Boisvert-Simard (à gauche), Tigran Bajgoric, Igor Tikhomirov, Igor Gantsevich et le maître d'armes Victor Gantsevich célèbrent l'obtention de la médaille de bronze à Montréal.

Canadian National Fencing Team members Cpl Hugues Boisvert-Simard (left), Tigran Bajgoric, Igor Tikhomirov, Igor Gantsevich and fencing master Victor Gantsevich celebrate their bronze-medal win in Montréal.

Canadian fencers finesse international medal

The Canadian National Fencing Team won its first-ever major international medal in men's team epee with a third-place finish at the June 1 World Cup fencing competition in Montréal. Rising star Corporal Hugues Boisvert-Simard, Tigran Bajgoric, Igor Gantsevich and Igor Tikhomirov defeated the team from France 44-43 in the bronze-medal match. France is ranked third in the world.

The Canadians opened with a 38-33 win over Ukraine, and advanced to defeat the team from China 28-22 in the

quarter-final. A 45-22 loss to Italy in the semi-final landed Canada in the fight for bronze.

"It really was a team victory," said Cpl Boisvert-Simard. "We kept focussed all day, even near the end when we were starting to feel tired. Our chemistry and confidence were the keys to victories over big teams like China and France. Everyone gave their all."

In the bronze-medal contest, the Canadians built a 10-point lead, only to see it dwindle away by the end of regulation time. In overtime, Mr. Bajgoric executed a

successful counterattack for the victory.

"When a fencer had a bad match, the team didn't get discouraged," said Canadian Fencing Federation director Danek Nowosielski. "Everyone stayed with the game plan. That's what allowed them to produce such a strong performance." With Cpl Boisvert-Simard and Mr. Gantsevich, he added, there's a solid base for the next Olympic cycle.

With files from the Canadian Fencing Federation (www.fencing.ca)



Rocky Mountain high

With the Colorado Rockies as a backdrop, Canadian NORAD staff members participate in the first NORAD Deputy Commandant's Run, Walk 'n' Roll. The 5-km event was held in Colorado Springs, Col. June 6 in support of the new CF Health Strategy and the Support Our Troops campaign.

Un décor idéal

Des membres du personnel canadien de l'état-major du NORAD ont participé à la toute première Course du commandant adjoint du NORAD à la marche, à la course ou sur roues, en admirant le paysage des Rocheuses du Colorado. La randonnée de 5 km a eu lieu à Colorado Springs, au Colorado, le 6 juin, pour souligner la nouvelle Stratégie sur la santé des FC et la campagne Appuyons nos troupes.

From Wesseling to Brussels – to Istanbul

By Capt Mark Giles

Since 2006, Canadian reservists based in Vancouver, Edmonton, Yellowknife, Toronto, Ottawa, Montréal, Halifax, Sweden and Greece have worked together as part of the presidency of the Interallied Confederation of Reserve Officers, known by its French acronym CIOR. Canada will complete its two-year presidency in July.

“During the past two years,” said CIOR president Captain(N) McNary, an Edmonton-based reservist, “we’ve raised the profile of the CIOR, reached out to both traditional and new partners, and addressed issues of importance to Canadian and other NATO reservists.”

The CIOR serves as an umbrella organization for national reserve associations and official delegations from reserve commands in NATO member countries. The Chief of Reserves directs Canada’s participation in the CIOR and represents Canada at the National Reserve Forces Committee – an official sub-committee

of NATO’s Military Committee.

With reservists continuing to be called upon to meet the personnel needs of large-scale missions such as Afghanistan plus full-time operational, staff and training postings at home, issues related to the training, care and availability of reservists need to remain on the agendas of NATO’s Military Committee, national governments, ministries of defence and national reserve associations.

The CIOR examines reserve issues such as post-deployment care and employer support in various forums. One is the annual CIOR-sponsored seminar held in Wesseling, Germany, serving as a venue for reservists, academics and other stakeholders to reflect on current and emerging reserve and NATO-related issues.

“NATO in a Chaotic World – Challenges in All Directions” was the theme of the 2008 Wesseling Seminar where speakers presented national perspectives and relevant policies on

issues common to both NATO and non-NATO reservists alike. In Australia, for example, reserve service is highly valued, and reservists account for one in every four personnel deployed to East Timor. “Reservists are essential and receive the same benefits as their regular counterparts,” said Group Captain Wayne Knight, a regular Air Force officer working within the Australian equivalent of the CF Directorate of Reserves. It is an offence in Australia, he added, for an employer to discriminate against an employee or fail to release a reservist for deployment.

The annual winter meeting in Brussels follows the Wesseling Seminar. The pace is quicker, focussing on a narrower CIOR agenda and specific reserve issues, and serving as a warm-up for the big event – the summer congress. After the 2007 summer congress, the CIOR submitted a formal report and recommendations on post-deployment care to NATO’s Military Committee. The 2008 summer congress, to be held in Istanbul, Turkey, will feature a

symposium focussing on employer support – another important issue for reservists.

From Wesseling to Brussels to Istanbul, the Canadian presidency is pushing through to a strong finish, having led a dynamic group of NATO reservists through two productive years of reflection, consultation, committee and symposium discussion, and development of formal recommendations. “While working on important issues,” said Capt(N) McNary, “we have provided unique opportunities for reservists to develop skills in international cooperation and contacts that may assist them in future operational roles.”

Though Canada will pass the presidency to the Netherlands in July, the CIOR’s mission will remain the same – to work to improve the lives of reservists serving their countries at home and abroad.

For more information about the CIOR, go to www.cior.net.

Capt Giles is a public affairs officer with the CIOR Canadian presidency team.

Wesseling, Bruxelles, puis Istanbul

Par le Capt Mark Giles

Depuis 2006, les réservistes canadiens de Vancouver, d’Edmonton, de Yellowknife, de Toronto, d’Ottawa, de Montréal, d’Halifax, de la Suède et de la Grèce travaillent ensemble pour assurer la présidence de la Confédération interalliée des officiers de réserve (CIOR). Le Canada terminera son mandat de deux ans en juillet.

« Au cours des deux dernières années, nous avons fait valoir l’importance de la CIOR, nous avons fait appel à d’anciens et à de nouveaux partenaires et nous avons abordé les questions importantes pour les réservistes canadiens et les autres réservistes de l’OTAN », déclare le président de la CIOR, le Capitaine de vaisseau Carman McNary, réserviste d’Edmonton.

La CIOR est un organisme-cadre pour de nombreuses associations nationales de réserve et délégations officielles de commandements de réserve des pays membres de l’OTAN. Le chef – Réserve, dirige la participation du Canada à la CIOR et représente le pays au sein du Comité des forces de réserve nationales, un sous-comité officiel du Comité militaire de l’OTAN.

Bien que l’on continue à faire appel aux réservistes afin de répondre aux besoins en personnel en ce qui concerne les missions d’envergure comme celle en Afghanistan, en plus des besoins opérationnels à temps plein et des affectations d’état-major et d’entraînement au pays, les enjeux liés à l’instruction, au soin et à la disponibilité des réservistes doivent continuer d’être à l’ordre du jour du Comité militaire de l’OTAN, des gouvernements, des ministères responsables de la défense et des associations nationales de réserve.

La CIOR se penche sur les enjeux portant sur la Réserve, notamment les soins après les déploiements et l’appui des employeurs par le biais de divers forums.

L’un d’entre eux est le colloque annuel, parrainé par la CIOR, à Wesseling, en Allemagne, où les réservistes, les universitaires et d’autres intervenants se penchent sur les questions actuelles et nouvelles ainsi que sur les questions liées à l’OTAN.

« L’OTAN dans un monde chaotique : de nombreux obstacles à surmonter » était le thème du colloque de 2008 à Wesseling. Les conférenciers ont présenté les points de vue nationaux et les politiques pertinentes concernant les enjeux touchant tous les réservistes, qu’ils soient de pays membres de l’OTAN ou non. En Australie, par exemple, le service de réserve jouit d’une grande reconnaissance, et les réservistes comptent pour un quart de tous les militaires envoyés au Timor-Leste. « Les réservistes sont essentiels et bénéficient des mêmes avantages que leurs homologues de la force régulière », a révélé le Colonel d’aviation Wayne Knight, un officier de la force aérienne qui travaille au sein de l’organisation équivalente de celle du directeur – Réserves des FC. Il a ajouté qu’en Australie, il est illégal pour un employeur de faire de la discrimination contre un réserviste, ou de refuser de libérer un réserviste afin qu’il soit déployé.

La réunion annuelle en hiver tenue à Bruxelles suit le colloque de Wesseling. Le rythme y est plus rapide et les participants ont un ordre du jour plus limité concernant la CIOR et les questions spécifiques de la réserve, ce qui sert de toile de fond pour la grande activité de l’année : le congrès d’été. Après le congrès d’été en 2007, la CIOR a présenté au Comité militaire de l’OTAN un rapport officiel contenant des recommandations sur les soins suivant les déploiements. Le congrès d’été 2008 à Istanbul, en Turquie, comprendra un symposium axé sur le soutien des employeurs, une autre question importante pour les réservistes.

De Wesseling à Bruxelles, puis à Istanbul, la présidence canadienne prépare

une sortie remarquable, après avoir mené un groupe dynamique de réservistes de l’OTAN durant deux années productives de réflexion, de consultation, de réunions, de discussions et de formulation de recommandations officielles. « En travaillant en vue de résoudre de nombreuses questions, nous avons offert une occasion particulière aux réservistes de perfectionner leurs compétences en collaboration internationale et favorisé les contacts qui pourraient leur servir dans d’autres

projets », explique le Capv McNary.

Le Canada passera le flambeau aux Pays-Bas en juillet, mais la mission de la CIOR restera la même, soit améliorer la vie des réservistes qui servent leur patrie chez eux comme à l’étranger.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet de la CIOR, consultez le www.cior.net.

Le Capt Giles est officier des affaires publiques au sein de l’équipe canadienne de la présidence de la CIOR.



Want to do this?

CF Recruiting Centre Fredericton’s recent spring job fair, dubbed Op SPRINGBOARD, soars to new heights with a hoisting demonstration as Sgt Sean MacEachern, a Search and Rescue Technician (SAR Tech) from 413 SAR Squadron, 14 Wing Greenwood, rappels from a CH-149 Cormorant helicopter into Fredericton’s Odell Park to “rescue” local radio morning show host Tom Shock.

Émotions fortes!

Le Centre de recrutement des FC à Fredericton a atteint de nouveaux sommets récemment en organisant un salon infocarrière, nommé opération SPRINGBOARD. Les participants ont assisté à une simulation de hissage lors de laquelle le Sgt Sean MacEachern, technicien de recherche et de sauvetage du 413^e Escadron de recherche et sauvetage de la 14^e Escadre Greenwood, est descendu en rappel d’un hélicoptère CH-149 Cormorant, dans le parc Odell, pour « sauver » l’animateur d’une émission de radio matinale, Tom Shock.



US Army Chinooks join in night insertion training

Canadian and US soldiers train on helicopters during Exercise MAPLE GUARDIAN

By Cpl Vaughan Lightowler

CFB WAINWRIGHT, Alta. — It's just past midnight on a foggy night. Major William Wynn stands in the middle of a bustling flight operations tent, calmly discussing tactics and procedures for the night's mission with one of his loadmasters.

Outside, six CH-47 Chinook helicopters rest on the tarmac. Maj Wynn, CO of the US Army's Alpha Company (A Coy), 5th Battalion, 159th Aviation Regiment from Fort Lewis, Wash., concludes his briefing with the loadmaster. Soon, two of those helicopters will be carrying members of Mike Company, 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment (M Coy, 3 RCR), on a night insertion exercise.

Thirty night-vision-equipped Canadian soldiers file silently across the tarmac to board the dark, unfamiliar Chinook to head out to a landing zone in the middle of the pitch-black Alberta prairie.

"The Chinook is effective transportation that allows us to maximize force on the ground without having to transport troops across roads that we know are dangerous," said US Chief Warrant

Officer 3 Richard Bovey, A Coy standardization instructor pilot. "It allows us to safely move them without having to expose them to that threat."

The Chinook lands on a gravel road. Within seconds of the last man leaving the ramp, it disappears over a nearby hill. The night is silent again but for the rustling of soldiers' footfalls as they climb partway up the small hill in front of them.

"Working with the Canadians is really an exciting adventure, actually," said US Staff Sergeant Dean Wehr, an aircraft maintenance platoon sergeant who has deployed and worked with Canadian troops in the past. "It gets us to where we can work simultaneously and we get to know how we conduct business. So, when we do enter a combat environment, it's very easy to coexist."

US Sergeant Peter Bickford, the non-commissioned officer in command of flight operations for A Coy, is also impressed with the similarities between the Canadian and US style of operations. "This exercise gives our junior troops the opportunity to see that we are part of a larger team and, when we're in the

sandbox, everything works together," he said. "This opportunity is outstanding. I think it's beneficial for both CanForce and US Forces to do this kind of joint

operation, especially with what we have going on in Afghanistan. This type of integration homeside will help speed up and get the job done over there."



CPL VAUGHAN LIGHTOWLER

Members of M Coy, 3 RCR participate in night insertion training using a CH-47 Chinook helicopter from the US Army 159th Aviation Regiment.

Des membres de la Compagnie Mike du 3^e Bataillon, RCR, prennent part à un entraînement d'insertion nocturne au moyen d'un hélicoptère CH-47 Chinook du 159^e Régiment de l'aviation.

Des Chinook de l'armée américaine participent à un exercice nocturne

Des soldats canadiens et américains se sont entraînés à bord d'hélicoptères lors de l'exercice MAPLE GUARDIAN

Par le Cpl Vaughan Lightowler

BFC WAINWRIGHT (Alberta) — Il est un peu après minuit un soir brumeux. Le Major William Wynn, debout au centre d'une tente d'opérations aériennes grouillante d'activité, et un arrimeur discutent calmement de tactiques et de marche à suivre pour la mission qui doit avoir lieu la nuit.

À l'extérieur, six gros hélicoptères CH-47 Chinook sont immobilisés sur la piste. Le Maj Wynn, commandant de la Compagnie Alpha, 5^e Bataillon, 159^e Régiment de l'aviation, basé à Fort Lewis, dans l'État de Washington, termine son entretien avec son chef arrimeur. Bientôt, deux des hélicoptères s'envoleront dans l'atmosphère humide transportant des membres de la Compagnie Mike du

3^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, qui prendront part à un exercice d'insertion nocturne.

Trente soldats canadiens munis de dispositifs de vision nocturne traversent la piste de décollage en silence et montent à bord du Chinook. Grâce à cet appareil de couleur foncée qu'ils connaissent peu, les militaires doivent se rendre à une zone d'atterrissage dans le noir absolu de la prairie albertaine.

« Le Chinook est un moyen de transport efficace qui nous permet d'optimiser nos forces sur le terrain sans devoir transporter les soldats sur des chemins que nous savons dangereux », a affirmé l'Adjudant-chef 3 (É.-U.) Richard Bovey, pilote-instructeur en normalisation pour la Compagnie Alpha. « Il nous permet de les transporter en toute sécurité sans les exposer au danger. »

L'hélicoptère atterrit sur une route en gravier. À peine quelques secondes après que le dernier homme a quitté la rampe, le Chinook disparaît au-dessus d'une colline à proximité. La nuit est soudainement silencieuse, à l'exception des pas des soldats qui gravissent la colline devant eux.

« En fait, travailler avec les Canadiens est une expérience palpitante », a déclaré le Sergent d'état-major (É.-U.) Dean Wehr, sergent du peloton d'entretien des aéronefs, qui avait déjà collaboré avec des soldats canadiens. « Nous sommes en mesure de travailler de concert et nous voyons comment nous menons nos opérations. Ainsi, lorsque nous devons combattre ensemble, nous pourrions coexister aisément. »

Le Sgt (É.-U.) Peter Bickford, sous-officier responsable des opérations aériennes de la Compagnie Alpha, est impressionné lui aussi par les similitudes qui existent entre le style de conduite d'opérations américain et canadien. « Cet exercice permet aux soldats novices de voir que nous faisons partie d'une plus grande équipe et que, sur le terrain, tout le monde travaille ensemble », a-t-il expliqué. « Cette occasion est exceptionnelle. Je crois que tant les forces canadiennes qu'américaines profitent de ce genre d'opération interarmées, surtout si l'on tient compte de ce qui se passe en Afghanistan. Ce genre d'intégration au pays permettra d'accélérer et d'accomplir le travail là-bas. »



CPL SIMON DUCHESNE

Chinook helicopters play a big role in Exercise MAPLE GUARDIAN every year in Wainwright, Alta.

L'hélicoptère Chinook joue un rôle important dans l'exercice MAPLE GUARDIAN, qui se tient tous les ans à Wainwright, en Alberta.



PSYOPS Ex simulates relationship-building

By Cpl Jasper Schwartz

FARNHAM, Quebec — Two villages co-exist in an isolated corner of Kandahar Province. One comprises a group of nomadic shepherds; the other is home to merchants and farmers. More than a century of racial conflict and tension divides the two villages, and now it is up to members of the CF's Psychological Operations (PSYOPS) unit to support the battlefield commander in the difficult task of stabilizing the region.

“The training for PSYOPS is primarily designed to teach our members to recognize the different characteristics of the people that we will be dealing with, especially on the moral plain,” said Master Warrant Officer Rob Unger, the PSYOPS development officer. “We need to study their culture and their way of doing things in order to do our job better.”

The Farnham training area substituted for Kandahar Province as Montréal-based PSYOPS producers, disseminators, analysts and officers practiced skills learned through several months of training. Actors were briefed to portray Afghan civilians.

The PSYOPS teams had multiple meetings with the Afghans over several days. In some meetings, village elders asked for support in rebuilding a mosque and local infrastructure. In others, there were more heated complaints about foreign military involvement in the area.

For the team, emphasis is placed on the importance of

providing everything promised, whether it is a new mosque for the community or reparations for a crop that had been destroyed by CF operations.

The teams worked through another scenario in which a suspected insurgent was removed from a village house. The operation called for rapid action and coordination

with simulated Afghan National Army forces.

Having a combat operation in their village was very upsetting for local Afghan leaders. After the dust settled, leaders of the PSYOPS team talked with locals about the need for the operation and how best to deal with similar situations in the future.



Lt Sébastien Godin meets with several village elders to gather information on how the CF can improve life for villagers in the area.

Le Lt Sébastien Godin rencontre plusieurs aînés du village en vue d'apprendre comment les Forces canadiennes peuvent améliorer le quotidien des habitants de la région.

PHOTOS: CPL JASPER SCHWARTZ

Objectif : séduire la population afghane



A PSYOPS disseminator and his interpreter hand out pamphlets to the men of a village explaining how to identify members of the CF and the Afghan National Army.

Un responsable d'OPSPSY et son interprète distribuent des brochures aux hommes du village; celles-ci montrent comment identifier les membres des FC et de l'Armée nationale afghane.

Par le Cpl Jasper Schwartz

FARNHAM (Québec) — Dans une région isolée de la province de Kandahar, on trouve deux villages : l'un, de bergers nomades, l'autre, de marchands et de fermiers. Plus d'un siècle de conflit racial et de tensions a déchiré les deux collectivités. Aujourd'hui, toutefois, les membres de l'unité des opérations psychologiques (OPSPSY) des Forces canadiennes doivent appuyer le commandant du champ de bataille dans sa mission difficile visant à stabiliser la région.

« La formation portant sur les OPSPSY vise essentiellement à enseigner aux militaires à reconnaître les diverses caractéristiques des gens qu'ils rencontrent, plus particulièrement sur le plan moral », a expliqué l'Adjudant-maître Rob Unger, sous-officier chargé du développement des OPSPSY. « Nous devons connaître

la culture des gens et leurs façons de faire afin de bien accomplir notre travail. »

Le secteur d'entraînement de Farnham a remplacé la province de Kandahar. Là, des réalisateurs, des diffuseurs, des analystes ainsi que des officiers d'OPSPSY montréalais ont éprouvé des compétences acquises au cours de plusieurs mois d'instruction. Des acteurs ont pris part à une séance d'information en vue de tenir le rôle de civils afghans.

Les équipes d'OPSPSY devaient tenir de nombreuses réunions avec les Afghans sur une période de plusieurs jours. Lors de certaines des réunions, les aînés des villages demandaient un appui pour reconstruire une mosquée et des infrastructures. Pendant d'autres réunions, on écoutait des doléances portant sur les activités des soldats étrangers dans la région.

Pour ce qui est de l'équipe, elle met l'accent sur l'importance de fournir tout ce qui a été promis, qu'il s'agisse d'une nouvelle mosquée dans la collectivité ou de compensations pour les récoltes détruites au cours d'opérations des FC.

Dans un autre exercice, les équipes ont participé à un scénario au cours duquel on devait enlever un insurgé soupçonné d'une maison du village. L'opération nécessitait une intervention rapide ainsi qu'une coordination avec des membres de l'Armée nationale afghane joués par des acteurs.

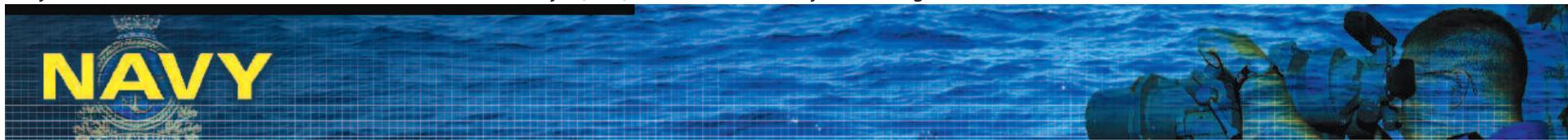
L'exécution d'une opération de combat dans leur village a bouleversé les chefs afghans. Le calme revenu, les dirigeants de l'équipe des OPSPSY ont discuté avec les habitants pour expliquer la nécessité de l'opération et comment réagir à des situations semblables à l'avenir.



Cpl Katia Maltais meets with several Afghan women (actors) to explain what the CF is doing in their area, gather feedback on their quality of life and ask them how the CF can make it better.

Le Cpl Katia Maltais rencontre plusieurs Afghanes, jouées par des actrices, pour leur expliquer ce que font les Forces canadiennes dans leur région. Elle leur demande également leurs commentaires sur leur qualité de vie et sur ce que peuvent faire les FC pour améliorer leur situation.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



Annapolis makes her final voyage

By LCdr Rick Wall and NCdt Peter Drysdale

ESQUIMALT, B.C. — The stripped-out hull of former HMCS *Annapolis*, a familiar sight in Esquimalt Harbour over the past decade, has departed on her final voyage.

The ship left Esquimalt at sunrise June 8 when the Artificial Reef Society of B.C. (ARSBC) towed her to Howe Sound, B.C., for final preparations before her sinking. She will be moored at Long Bay on Gambier Island to undergo reclamation and environmental clean-up.

“Plans are to have *Annapolis* serve as a new reef habitat for rock fish and other aquatic animals in the Howe Sound region,” says Howie Robins, president of ARSBC.

Paid off in 1998, *Annapolis* has been alongside for the last several years, a reminder of the days when steam-powered ships dominated the world’s navies.

Annapolis was the last of the west coast steam-turbine, helicopter-carrying destroyer escorts. Based on the St. Laurent-class destroyer escorts, *Annapolis* was

commissioned in December 1964. At the time, she was considered the most modern ship of Canada’s fleet. In August 1989, *Annapolis* was transferred from Halifax to Esquimalt, where she joined the Pacific fleet. *Annapolis* deployed on many exercises and operations before being turned over to Crown Assets for disposal in 1998.

After a failed attempt in 1999 to make the ship a floating museum, the ARSBC successfully won the bid to purchase the ship, taking possession of *Annapolis* April 1 of this year.

Le dernier voyage du NCSM *Annapolis*

Par le Capc Rick Wall et l’Aspm Peter Drysdale

ESQUIMALT (C.-B.) — La coque vide de l’ancien NCSM *Annapolis*, qui faisait partie du paysage au port d’Esquimalt depuis une dizaine d’années, a entrepris son dernier voyage.

Le navire a quitté Esquimalt au lever du jour, le 8 juin, remorqué par la Artificial Reef Society of B.C. (ARSBC) jusqu’à la baie d’Howe, en Colombie-Britannique, où l’on effectuera les derniers préparatifs avant qu’il soit coulé. Il sera ancré à Long Bay, sur l’île Gambier. Là, on procédera à la récupération de matériel à bord du navire et à un nettoyage environnemental.

« On veut faire de l’*Annapolis* un nouvel habitat récifal pour les sébastes et d’autres animaux aquatiques de la région de la baie d’Howe », explique Howie Robins, président de l’ARSBC.

Retiré du service en 1998, l’*Annapolis* est accosté

depuis des années, et rappelle l’époque où les navires à vapeur avaient la cote dans toutes les marines du monde.

Le NCSM *Annapolis* était le dernier des destroyers d’escorte porte-hélicoptères à turbine à vapeur. De conception inspirée de celle des destroyers d’escorte de classe Saint-Laurent, l’*Annapolis* a été mis en service en décembre 1964. À l’époque, il était vu comme le navire le plus moderne de la flotte du Canada. En août 1989, l’*Annapolis* a été transféré d’Halifax à Esquimalt, et il s’est joint à la flotte du Pacifique.

L’*Annapolis* a participé à plusieurs exercices et opérations avant d’être cédé aux biens de l’État aux fins d’aliénation, en 1998.

Après avoir échoué, en 1999, à transformer le navire en musée flottant, l’ARSBC a présenté une offre d’achat du navire qui a été acceptée, et l’association a pris possession de l’*Annapolis* le 1^{er} avril cette année.

Voici la liste des commandants du NCSM *Annapolis*, du plus récent jusqu’au tout premier :

HMCS *Annapolis* commanding officers, most recent to first:

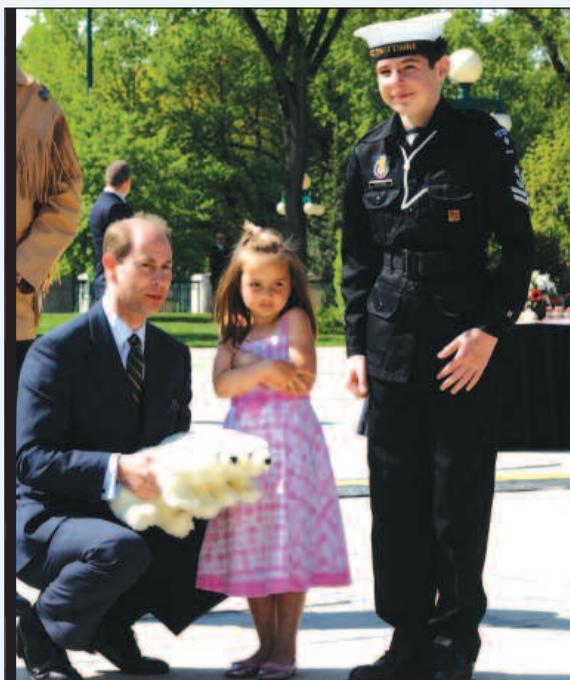
| | |
|------------------------|-----------------------|
| Capf J.W. Hayes | Cdr J.W. Hayes |
| Capf D.W. Robertson | Cdr D.W. Robertson |
| Capf S.C. Bertrand | Cdr S.C. Bertrand |
| Capf R.R. Town | Cdr R.R. Town |
| Capf J.D. Fraser | Cdr J.D. Fraser |
| Capf A.L. Vey | Cdr A.L. Vey |
| Capf R.J. Neveu | Cdr R.J. Neveu |
| Capf B.F. Beaudry | Cdr B.F. Beaudry |
| Capc D.G. McNeil | LCdr D.G. McNeil |
| Capc R.J. Kerr | LCdr R.J. Kerr |
| Capf G.O. Hurford | Cdr G. O. Hurford |
| Capf J.C. Bain | Cdr J.C. Bain |
| Capf J.C. Braconnier | Cdr J.C. Braconnier |
| Capf W.P. Dumbrille | Cdr W.P. Dumbrille |
| Capf A.R.H. Wood | Cdr A.R.H. Wood |
| Capf R.A. Willson | Cdr R.A. Willson |
| Capf J. Drent | Cdr J. Drent |
| Capf A.G. Lowe | Cdr A.G. Lowe |
| Capf D. Ross, MRC | Cdr D. Ross, RCN |
| Capf D.N. Mainguy, MRC | Cdr D.N. Mainguy, RCN |
| Capf R.C.K. Peers, MRC | Cdr R.C.K. Peers, RCN |



LCDR/CAPC RICK WALL

The former HMCS *Annapolis* is towed from Esquimalt Harbour at sunrise en route to Gambier Island for reclamation and environmental clean-up before being sunk as an artificial reef.

On remorque l’ancien NCSM *Annapolis* hors du port d’Esquimalt, en direction de l’île Gambier, où l’on procédera à la récupération de matériel et à un nettoyage environnemental. Ensuite, on coulera le navire, qui deviendra un récif artificiel.



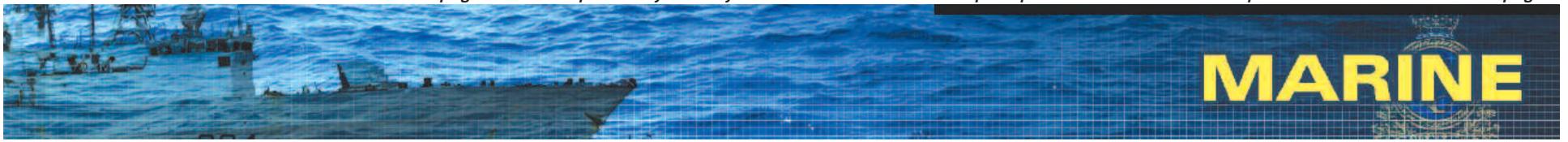
CPL BILL GOMM

Sea cadet greets Prince Edward

His Royal Highness Prince Edward, The Earl of Wessex, receives plush polar bears from Lexie Pellerine and Leading Cadet Alec Ricard from Royal Canadian Sea Cadet Corps Swiftsure during a visit to Winnipeg June 2. LC Ricard and Miss Pellerine, who have parents currently serving on overseas missions, made the presentation in honour of Prince Edward’s visit to Churchill, Man., in 1990. The Prince also attended a reception at the Provincial Legislature Gardens with military families who have family members serving overseas.

Un cadet de la Marine accueille le prince Edward

Son Altesse royale le prince Edward, comte de Wessex, reçoit des ours polaires en peluche de Lexie Pellerine et du Cadet de 1^{re} classe Alec Ricard, du Corps de cadets de la Marine royale canadienne Swiftsure, lors d’une visite à Winnipeg, le 2 juin. Lexie et Alec, dont un parent est déployé à l’étranger, ont présenté les ours en l’honneur de la visite du prince Edward à Churchill, au Manitoba, en 1990. Le prince a également assisté à une réception dans le jardin de la législature provinciale, avec des familles de militaires dont un membre est à l’étranger.



One canal at a time

By Lt(N) Matthew Mitchell

The world is becoming increasingly connected as economies, people, products and ideas move from one side of the globe to the other with relative ease. Trans-oceanic shipping and transport move products back and forth across the seas, and nearly every product bought or sold is affected by this method of transport.

The men and women of HMCS *Calgary* recently became part of this super highway. Having departed the west coast in April, *Calgary* and support ship HMCS *Protecteur* have sailed half-way around the world to the northern Arabian Sea, joining HMCS *Iroquois* to form the fourth rotation

of Operation ALTAIR, Canada's contribution to the war against terror.

Calgary and *Protecteur* were able to cross that vast distance by passing first through the Panama Canal and then through the Suez Canal, greatly reducing their transit times.

These canals represent two of the most vital arteries in the global system of transport – without them, the distances that goods would have to travel would make shipping unprofitable.

For *Calgary*, the Panama Canal was a challenging but, due to her night-scheduled movement, visually unimpressive transit. The canal crosses the Isthmus of Panama in Central America, separating North and South America. Transiting the

canal reduces the voyage between the Atlantic and Pacific Oceans by more than 10 000 kilometres – the alternative would be a sea voyage around the southern tip of South America. Lined on both sides by dense tropical jungle, the valley the canal cuts through would have been an impressive sight. To manage the 14 000 ships that pass through the canal every year, each vessel is given a slot for which the timings must be strictly adhered to. *Calgary* transited the canal in company with some of the world's largest ships – the canal's importance as a link between the two oceans was evident.

After crossing the Atlantic Ocean and travelling through the Mediterranean Sea, the Suez Canal provided *Calgary* the next

link to her mission in the northern Arabian Sea. The canal is 160 kilometres long and 300 metres wide at its narrowest point, carved out of the Egyptian desert. Capable of being used by all but the largest of vessels, this link between east and west is one of the most important. Without the Suez Canal, much of the world's oil and eastern production output would have to either round the southern tip of Africa or proceed east through the Panama Canal, greatly increasing the distance and cost either way.

The crew of *Calgary* was able to get a good look at this canal because her 14-hour passage started at midnight and ended late the following afternoon. Crewmembers lined the decks early to see the Arabian Peninsula for the first time.

As opposed to *Calgary's* tight schedule through the locks of the Panama Canal, her passage through the Suez Canal was a big game of "follow the leader", as 40 ships sailed one after another through the Egyptian desert.

With so much traffic moving through such tight water masses, it is hard to forget just how much of Canada's and the world's business is conducted on the seas.

Calgary's passage home, the final leg of her circumnavigation of the globe, will take her through the last of the major waterways – the Straits of Malacca and the South China Sea. During her deployment, she will have transited the major highways of commerce on the oceans and provided a means of security to Canadian interests abroad.

Lt(N) Mitchell is HMCS *Calgary's* navigating officer.

HMCS *Calgary* transits the Suez Canal.

Le NCSM *Calgary* traverse le canal de Suez.



MCPL/PLC ROBIN MUGRIDGE

Un canal à la fois

Par le Ltv Matthew Mitchell

Le monde est de plus en plus interrelié, depuis que les économies, les gens, les produits et les idées passent assez facilement d'un côté de la planète à l'autre. Des bateaux transocéaniques transportent des produits sur les voies maritimes. Presque tous les produits vendus et achetés font un voyage à bord de ces navires.

L'équipage du NCSM *Calgary* a récemment navigué sur cette mégaroute maritime. Après avoir quitté la côte ouest en avril, le *Calgary* et son navire de soutien, le NCSM *Protecteur*, se sont rendus à l'autre bout du monde, dans le nord de la mer d'Oman, afin de se joindre au NCSM *Iroquois* et de participer à la quatrième rotation de l'opération ALTAIR, la participation du Canada aux opérations antiterroristes.

Le *Calgary* et le *Protecteur* ont franchi cette grande distance en traversant d'abord le canal de Panama, puis le canal de Suez, ce qui leur a permis de réduire

considérablement la durée du trajet.

Ces canaux constituent deux des artères essentielles du réseau mondial de transport. Sans eux, les distances qu'il faudrait franchir pour transporter la marchandise par bateau rendraient le transport maritime ruineux.

Pour le NCSM *Calgary*, le canal de Panama n'était pas de tout repos, mais comme la traversée s'est faite la nuit, on n'a pas pu y voir grand-chose. Le canal franchit l'isthme de Panama en Amérique centrale, qui divise l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Grâce à cette voie, les navires peuvent réduire leur trajet de plus de 10 000 kilomètres en évitant de contourner l'Amérique du Sud. Bordée des deux côtés par une jungle dense, la vallée où passe le canal aurait offert un paysage spectaculaire. Or, afin de gérer la circulation des 14 000 navires qui transitent par le canal tous les ans, on attribue un créneau à chaque navire et ce dernier doit le respecter à la lettre. Le *Calgary* a franchi le canal en compagnie de certains des navires les plus gros au

monde : l'importance du canal comme lien entre les deux océans était évidente.

Après avoir traversé l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, le *Calgary* est arrivé à la prochaine étape en vue de sa mission dans le nord de la mer d'Oman, soit le canal de Suez. Celui-ci mesure 160 kilomètres de longueur et 300 mètres de largeur, dans sa partie la plus étroite, et sillonne le désert égyptien. Ce lien entre l'Est et l'Ouest qui peut être utilisé par presque tous les bateaux, à l'exception des plus gros, est d'une importance capitale. Sans le canal de Suez, la majeure partie des produits pétroliers et des produits de l'Est devraient contourner la pointe sud de l'Afrique, ou poursuivre vers l'est et passer par le canal de Panama, ce qui ferait grandement augmenter les coûts d'une façon ou de l'autre.

L'équipage du *Calgary* a eu la chance d'admirer le paysage de ce canal, puisque le trajet d'une durée de quatorze heures a débuté à minuit et s'est terminé en fin d'après-midi. Les membres de l'équipage se sont réunis sur le pont pour

contempler la péninsule d'Arabie pour la première fois.

Contrairement au délai serré accordé au *Calgary* pour franchir le canal de Panama, la traversée du canal de Suez ressemblait plutôt à un jeu « suivez le guide ». En effet, 40 navires défilaient à la queue leu leu le long du désert égyptien.

Voyant une telle procession franchir une étendue d'eau aussi étroite, on ne peut nier combien les échanges entre le Canada et le monde entier sont tributaires de la mer.

Le voyage de retour du *Calgary*, la dernière étape de son périple autour du monde, le mènera dans les dernières importantes voies navigables, soit le détroit de Malacca et la mer de Chine occidentale. Au cours de son déploiement, le *Calgary* aura traversé toutes les principales voies commerciales maritimes et fourni des services de sécurité visant à défendre les intérêts du Canada à l'étranger.

Le Ltv Mitchell est officier de navigation à bord du NCSM *Calgary*.



Spotlight on 5 Wing Goose Bay

By Sandy Flach

Allied aircraft are once again taking to the summer skies over Labrador.

Aircraft and aircrews from the Netherlands, Spain, Sweden, the UK and the US are some of the guests that will arrive in Goose Bay in the coming months – either for “gas-and-go” stops or on short training flights. Foreign air forces have been coming to 5 Wing Goose Bay for decades because the local flying area provides them the freedom and space to fly that they cannot find anywhere else in the world.

5 Wing runs this airspace, along with an extensive infrastructure that was once home to more than 12 000 US personnel in addition to permanent military staff from Germany, Italy, the Netherlands and the UK. Located in Canada’s northeast, its location makes it strategically valuable to NORAD, and anchors routes to the north.

With two large runways and hangar space for eight aircraft the size of B-757s or more than 80 fighters, Goose Bay continues to offer many opportunities. About 35 000 flights a year are still the norm at 5 Wing because

it provides invaluable facilities for both military and commercial traffic. On average, the wing receives one emergency transatlantic flight every ten days. As well, the wing is always on standby to serve as an alternate landing strip for NASA’s space shuttle.

Accommodations are not an issue either. With more than 1 200 single beds, the wing is ready to support any exercise or contingency operation.

In addition to its extensive infrastructure, wing personnel often talk about the 130 000-km² training area it has on its doorstep, one of the largest in the world. With vertical airspace from 100 to 60 000 feet, this huge, unpopulated flying area has more than 65 camera target complexes available for day, night and instrument-flying training.

If simulated drops are not enough, just eight minutes south of Goose Bay (by jet) takes crews to the Air to Ground Weapons Range (measuring 32 nautical miles in diameter). Its practice target area (PTA) provides personnel with the unique opportunity to strafe, fire rockets and release inert bombs carrying precision laser-guided munitions from altitudes as high as 28 000 feet.

Forward air controllers (FACs) can also take advantage of the variety of targets and opportunities to laser targets from multiple observation points at the PTA while staying in a fully serviced facility. A Canadian first, in 2005, CF FACs successfully ground-lasered a target for a 907-kg GBU-24 (laser-guided bomb) released from a German Air Force Tornado.

Together with the FACs, ground forces discovered the value of the remote PTA for conducting unobserved operations. The large small-arms area, shooting ranges, fighting in built-up urban area houses, and rich terrain with lakes, rivers and hills, provide endless opportunities for ground force operations, either independently or with air assets. Combat search and rescues, special forces’ fighter operations, hostage scenarios, paratrooper insertions and winter/cold-weather exercises are only a few examples of the training opportunities that have taken place or are available at Goose Bay.

Also integral to operations in Canada, 5 Wing is home to 444 Combat Support Squadron. With its three Griffon helicopters, the squadron has found and rescued several aircrew and saved many lives on SAR call-outs in Labrador, this vast area known as “The Big Land”.

Pleins feux sur la 5^e Escadre Goose Bay

Par Sandy Flach

Une fois de plus, les aéronefs des alliés envahissent le ciel au-dessus du Labrador.

Des appareils et des membres d’équipages aériens des Pays-Bas, de l’Espagne, de la Suède, du Royaume-Uni et des États-Unis, entre autres, se rencontreront à Goose Bay, au cours des prochains mois, soit pour faire des escales de ravitaillement éclair, soit pour mener de courts vols d’instruction. Des forces aériennes de partout s’arrêtent à la 5^e Escadre Goose Bay depuis des décennies, puisque l’espace aérien leur permet de voler librement comme nulle part ailleurs au monde.

La 5^e Escadre gère cet espace aérien ainsi qu’une infrastructure complexe, qui hébergeait à une époque plus de 12 000 militaires états-uniens, en plus d’effectifs permanents de l’Allemagne, de l’Italie, des Pays-Bas et du Royaume-Uni. L’escadre, située dans le nord-est du Canada, occupe un endroit stratégique pour le NORAD et sert de point d’ancrage vers le Nord.

5 Wing Goose Bay offers a multitude of services to the CF and foreign forces – everything from search and rescue exercises and cold-weather training to locations for commercial TV productions.

5^e Escadre Goose Bay offre une foule de services aux FC et aux forces étrangères, notamment en ce qui concerne les exercices de recherche et de sauvetage et l’entraînement par temps froid. Elle sert aussi de site de tournage pour des émissions de télévision.

Muni de deux grandes pistes et d’un hangar pouvant accueillir huit aéronefs de la taille du B-757 ou plus de 80 chasseurs, Goose Bay offre toujours de nombreuses possibilités. Environ 35 000 vols par année passent par la 5^e Escadre, parce qu’elle compte des installations très précieuses pour les appareils militaires et commerciaux. En moyenne, l’escadre accueille un atterrissage d’urgence de vol transatlantique tous les dix jours. De plus, elle est toujours disponible à titre de piste d’atterrissage d’urgence pour les navettes spatiales de la NASA.

L’hébergement du personnel ne pose aucun problème non plus. Dotée de plus de 1 200 lits à une place, l’escadre est prête à appuyer tout exercice ou toute opération d’urgence.

En plus de vanter l’importante infrastructure de l’escadre, les membres de son personnel parlent également de la zone d’instruction de 130 000 km² à proximité, l’une des plus grandes au monde. L’altitude de l’espace aérien varie de 30,5 m à 18 300 m. Par ailleurs, cette zone de vol inhabitée compte plus de 65 complexes de cibles munis de caméras pouvant servir à l’entraînement au pilotage de jour, de nuit et au pilotage aux instruments.

Si les largages simulés ne suffisent pas, en huit minutes à peine au sud de Goose Bay (en avion à réaction), les équipages peuvent utiliser le champ de tir air-sol, qui mesure 32 milles nautiques de diamètre. Le polygone de tir offre aux militaires une occasion spéciale de mitrailler, de lancer des missiles et de larguer des bombes qui transportent des munitions de précision guidées par laser à partir d’altitudes pouvant atteindre 8 530 mètres.

Les contrôleurs aériens avancés peuvent aussi profiter

des nombreuses cibles et des possibilités de viser des cibles au laser de divers points d’observation au polygone de tir, tout en restant dans une installation pleinement aménagée. En 2005, pour la première fois au Canada, les contrôleurs aériens avancés des FC ont réussi à viser au laser la cible d’une bombe à guidage laser de 907 kg (GBU-24) larguée d’un Tornado de la force aérienne allemande.

De concert avec les contrôleurs aériens avancés, les forces terrestres ont découvert la valeur d’un polygone de tir isolé pour la tenue d’opérations non observées. La grande zone réservée aux armes légères, les champs de tir, les combats dans les maisons en zone urbaine simulée, de même que le terrain parsemé de lacs, de rivières et de collines, permettent de mener des opérations terrestres, que ce soit de façon indépendante ou avec appui aérien. Des missions de recherche et de sauvetage en situation de combat, des opérations de chasseurs des forces spéciales, des scénarios de prise d’otages, de largage de parachutistes et des exercices par temps froid et en hiver ne sont que quelques exemples des entraînements qui ont eu lieu à Goose Bay ou qui peuvent s’y dérouler.

La 5^e Escadre héberge également le 444^e Escadron d’appui au combat, autre élément important des opérations au Canada. Dotée de trois hélicoptères Griffon, l’unité a effectué des recherches et des sauvetages de plusieurs membres d’équipages aériens et sauvé bien des vies au cours d’appels à l’aide dans le vaste territoire qu’est le Labrador.



5 WING/5^e ESCADRE



5 Wing: Did you know...

...the CF and our allies are continuously arriving at Goose Bay for various training opportunities such as transforming the airfield into a cold-weather crash site for the filming of a CF Recruiting video (Fight 3), hosting unmanned aerial vehicles research and development in our vast aerospace, modifying the ramp into a test track for light armoured vehicle cold-weather trials, conducting German Army and Cadet winter training, conducting Junior Canadian Rangers leadership camps, hosting British Army paratrooper training, and welcoming search and rescue technicians and other military personnel from across the country during SAREX and other exercises?

The message Wing Commander Lieutenant-Colonel Mark LeGresley would like to get out is that 5 Wing Goose Bay has endless training opportunities, be they for air or ground personnel, and, with ample space and a friendly staff of more than 500, the wing is ready to assist you with your training requirements.

More than meets the eye

5 Wing Goose Bay and the surrounding area offer more than you think, including:

- Great base facilities;
- English- and French-languageschools;
- Local outdoor activities such as canoeing, golf, snowshoeing, kayaking, trout and salmon fishing, ice fishing, boating, cross-country skiing and more;
- Road access in and out of Goose Bay;
- Renovated base housing;
- Direct access to groomed snowmobile trails;
- Summer playground for dirt bikes, ATVs and mountain bikes;
- Road access to the wilderness camp;
- Walking trails;
- Ferry service throughout the summer season;
- Direct flights to Halifax and various destinations in Quebec;
- Family-oriented living in scenic surroundings; and
- Great work environment and friendly residents.



PTE/SDT JENNIFER ROBINSON

SAR Techs train at Goose Bay.

Des Tech SAR s'exercent à Goose Bay.

Connaissez-vous bien la 5^e Escadre?

Les FC et leurs alliés vont continuellement à Goose Bay pour participer à diverses activités d'entraînement, dont la transformation d'un terrain d'atterrissage en un décor de site d'écrasement hivernal pour le tournage d'une vidéo de recrutement des FC (Combattez 3), les activités de recherche et de développement sur les véhicules aériens sans pilote dans notre grand espace aérien, la modification de la rampe en piste temporaire pour les essais des véhicules blindés légers en situation hivernale, l'entraînement par temps froid de l'armée et des cadets allemands, les camps de leadership des apprentis Rangers, l'entraînement des parachutistes de l'armée britannique, et l'accueil des techniciens en recherche et en sauvetage et d'autres militaires de partout au pays lors du SAREX et d'autres exercices.

Le Lieutenant-colonel Mark LeGresley, commandant de la 5^e Escadre Goose Bay, signale que son unité offre des possibilités infinies pour l'entraînement, dans les airs ou au sol, et qu'elle compte un grand espace et un effectif sympathique de plus de 500 personnes. L'escadre est prête à répondre à tout besoin en matière d'entraînement.

Beaucoup à offrir

La 5^e Escadre Goose Bay et les environs offrent beaucoup plus que vous ne le croyez, notamment :

- des installations superbes;
- des écoles pour anglophones et francophones;
- des activités de plein air, notamment le canotage, le golf, la raquette, le kayak, la pêche à la truite et au saumon, la pêche sur glace,

la navigation de plaisance, le ski de fond;

- un accès aux routes reliant Goose Bay et divers endroits;
- des logements rénovés;
- l'accès direct à des pistes de motoneige entretenues;
- des terrains en été pour les motocyclettes hors route, les VTT et les bicyclettes de montagne;
- l'accès par route au camp en milieu sauvage de l'escadre;
- des sentiers pédestres;
- un service de traversier durant tout l'été;
- des vols directs à Halifax et à divers endroits au Québec;
- un mode de vie axé sur la famille dans un paysage pittoresque;
- un milieu de travail agréable et des voisins sympathiques.

People at Work

Hans Lindner first discovered 5 Wing Goose Bay in 1982 when, as a weapons system officer with the German Air Force (GAF), he was an annual customer flying the F-4 Phantom. He was posted to the GAF permanent staff in Goose Bay as the operations and flight safety officer from 1990 to 1994. His last flight in Goose Bay was in August, 1996. That same year, Mr. Lindner immigrated to Goose Bay and began studying business at Memorial University of Newfoundland. In 1999, he started working at 5 Wing as a Military Coordination Centre (MCC) desk operations officer and exercise co-ordinator and was promoted to MCC officer in 2003. During his posting with the GAF, Mr. Linder fell in love with Newfoundland and Labrador and he chose Goose Bay as his new home. He enjoys the freedom and beauty of the area, the superb air quality and friendliness of the people.



Nos gens au travail

Hans Lindner a découvert la 5^e Escadre Goose Bay en 1982, quand il était officier des systèmes d'armes dans la force aérienne allemande. Il faisait partie de ceux qui montaient à bord du F-4 Phantom tous les ans. Il a été affecté à l'état-major permanent de la force aérienne allemande à Goose Bay, comme officier des opérations et de la sécurité des vols, de 1990 à 1994. Son dernier vol à Goose Bay a eu lieu en août 1996. La même année, M. Lindner a immigré à Goose Bay et a entrepris des études en administration à l'Université Memorial de Terre-Neuve. En 1999, on l'a embauché comme officier responsable des opérations et des exercices au Centre de coordination militaire (CCM). Il a été promu au rang d'officier du CCM en 2003. Lors de son affectation à Goose Bay, M. Lindner s'est épris de Terre-Neuve-et-Labrador et il a choisi de s'y établir. Il aime la liberté dont il jouit dans la région, la beauté de l'endroit, la grande qualité de l'air et la cordialité des gens.

On the Internet and Intranet/Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca/www.forceaerienne.gc.ca/http://airforce.mil.ca

June 10 juin



SUBMITTED/OFFERTE

We remembered Bomber Command.
On s'est souvenu du Bomber Command.

June 11 juin



CPL DAVID HARDWICK

Sgt Andrew McLean ran 172 km in 24 hours on the Red Run in Trenton.

Le Sgt Andrew McLean a couru 172 km en 24 heures lors de la Course en rouge, qui s'est tenue à Trenton.

June 12 juin



SUBMITTED/OFFERTE

405 MP Sqn participated in a SAR call-out.

Le 405^e Escadron de patrouille maritime a participé à une mission de recherche et de sauvetage.

MILITARY PERSONNEL

Reserve injury benefits updated

By Dave Noppe

A proposed change to the Canadian Forces (CF) Compensation for Disability Reserve Force policy will introduce a Class "A" deeming provision to respond to the possibility of a reservist suffering an injury, disease or illness while participating in an approved physical fitness training activity outside of paid service.

"The CF acknowledges that many reservists outside of Class "B" or "C" service must exercise on their own time in order to meet CF physical fitness standards. Under this new deeming provision, if a reservist suffers an injury while performing a prescribed and CO approved fitness activity, such as lifting weights or stationary cycling at home or

at the local gym, they can now be deemed on Class "A" service for the sole purpose of receiving disability compensation under this policy," said Director General for Compensation and Benefits Colonel Dave Belovich.

The proposed changes will align the policy with the objectives of the CF Return to Work (RTW) program and rename the policy as Compensation During a Period of Injury, Disease or Illness and bring it into line with the CF Health & Fitness Strategy.

"The scope of the policy review has grown to include a variety of changes, such as an amendment to allow for the issuance of an immediate advance of compensation, rather than delaying payments by thirty days," Col Belovich explained.

Changes have also been introduced to align the policy with like preexisting Public Service benefits, and especially to preclude the stacking of CF compensation benefits under this policy with comparable benefits available under the *Government Employees' Compensation Act* (GECA). However, with the inclusion of an offsetting clause in the CF compensation policy, clarification has been added such that soldiers may receive compensation benefits for an injury, disease or illness concurrent with their participation in the CF Return to Work Program. In those cases the compensation for injury, disease or illness will be reduced by income earned in the CF Return to Work Program.

Another feature of the revised policy is that Class "C" reservists who are injured or become ill in a Special Duty Area or on

a Special Duty Operation will be extended that service, in three-month increments, to a maximum of 24 months.

"In recognition of the fact that an increasing number of reservists are being called upon to serve in a full-time capacity in a Special Duty Area or on a Special Duty Operation, the current interim policy authorizing incremental extensions of Class "C" service for personnel who suffer an injury disease or illness while on Class "C" service in a SDA/SDO has been formalized," Col Belovich said.

In addition to these changes, the Treasury Board submission includes improvements to the Death Gratuity that would provide a lump sum payment rather than 20 monthly instalments in cases of qualifying reservists who die or are presumed dead.

Modification des indemnités versées aux réservistes en cas d'accident

Par Dave Noppe

On a proposé des modifications à la politique des Forces canadiennes (FC) en ce qui a trait aux indemnités d'invalidité au sein de la Force de réserve. En effet, on établira une disposition déterminative relative à la classe A en vue de tenir compte de la possibilité qu'un réserviste soit blessé ou atteint d'une maladie ou d'un état pathologique en raison de sa participation à une activité de conditionnement physique approuvée alors qu'il n'était pas en service rémunéré.

« Nous sommes conscients que de nombreux réservistes qui ne sont pas en service de classe B ou C doivent faire de l'exercice en dehors des heures de travail pour respecter les normes de conditionnement physique des FC. Conformément à cette nouvelle disposition déterminative, si un réserviste se blesse alors qu'il effectue une activité physique prescrite et

approuvée par le commandant, comme soulever des poids ou faire du vélo stationnaire à la maison ou au centre de conditionnement physique local, il pourra dorénavant être considéré en service de classe A uniquement en vue de recevoir une indemnité d'invalidité en vertu de cette politique », indique le Colonel Dave Belovich, Directeur général – Rémunération et avantages sociaux.

Les modifications proposées harmoniseront la politique avec les objectifs du Programme de retour au travail (PRT) des FC et avec la Stratégie sur la santé et la condition physique au sein des FC. De plus, la politique sera rebaptisée « Indemnité en cas de blessure, de maladie ou d'état pathologique ».

« L'étendue de la révision de la politique a donné lieu à des ajouts, notamment une modification qui permettrait de verser une avance d'indemnité immédiate, plutôt que de différer les

versements de 30 jours », explique le Col Belovich.

Des modifications ont aussi été apportées en vue d'harmoniser la politique avec les prestations analogues préexistantes de la fonction publique, plus précisément pour empêcher que des indemnités des FC soient versées, en vertu de cette politique, en plus de prestations comparables versées en vertu de la *Loi sur l'indemnisation des agents de l'État* (LIAE). Toutefois, en raison de l'inclusion d'une disposition de compensation dans la politique des FC en matière d'indemnisation, il a fallu ajouter des précisions de sorte que des soldats puissent recevoir des indemnités en cas de blessure, de maladie ou d'état pathologique tout en participant au Programme de retour au travail des FC. Dans ces cas, l'indemnité en cas de blessure, de maladie ou d'état pathologique sera réduite des revenus gagnés dans le cadre du Programme de retour au travail des FC.

La politique révisée prévoit également que le service des réservistes en service de classe C qui sont blessés ou

deviennent malades dans une zone de service spécial ou dans le cadre d'une opération de service spécial sera prolongé, par tranches de trois mois, jusqu'à concurrence de 24 mois.

« Compte tenu du fait qu'un nombre grandissant de réservistes sont appelés à servir à plein temps dans une zone de service spécial ou dans le cadre d'une opération de service spécial, on a officialisé la politique provisoire actuelle qui autorise des prolongations graduelles du service de classe C pour les réservistes en service de classe C blessés ou atteints d'une maladie ou d'un état pathologique dans une zone de service spécial ou dans le cadre d'une opération de service spécial », indique le Col Belovich.

En plus de ces modifications, la présentation au Conseil du Trésor comprend des améliorations à la gratification de décès. En effet, lorsque des réservistes admissibles meurent ou sont présumés morts, leur famille recevrait un versement unique plutôt que 20 versements mensuels échelonnés.



Winnipeg - Sergeant Rick Grode demonstrates a tourniquet used to find veins to members of the Task Force Medical Station. Sgt Grode is with 1/194 Combined Arms Battalion in the Minnesota National Guard. Soldiers from 38 Canadian Brigade are training in Winnipeg on Exercise Charging Bison 06 from 30 April to 6 May. The purpose of Exercise Charging Bison 06 is to expose 38 CBG soldiers to the intricacies of conducting operations in an urban environment such as they may encounter if they are deployed on operations outside of Canada. Specifically, 38 CBG needs to train its soldiers on how to interact with a local civilian population while, at the same time, remaining focused on a military mission. 38 CBG consists of Reserve soldiers from Saskatchewan, Manitoba and Northern Ontario. Approximately 630 soldiers from 38 CBG, 4th Canadian Ranger Patrol Group from Northern Manitoba and Minnesota National Guard soldiers from 14 Infantry Division also took part in Exercise Charging Bison.

Winnipeg - Le Sergent Rick Grode montre à des membres de la station médicale de la Force opérationnelle comment trouver des veines à l'aide d'un tourniquet. Le Sgt Grode fait partie du 1/194 Combined Arms Battalion de la Minnesota National Guard. Des soldats du 38^e Groupe-brigade du Canada s'entraînent à Winnipeg dans le cadre de l'exercice Charging Bison 2006, du 30 avril au 6 mai. Le but de l'exercice Charging Bison 2006 est de sensibiliser les soldats du 38 GBC au déroulement des opérations en zone urbaine comme celles qu'ils peuvent auxquelles ils risquent d'être exposés s'ils sont déployés à l'étranger. Plus précisément, le 38 GBC doit enseigner aux soldats comment interagir avec les populations locales civiles tout restant concentrés sur la mission militaire. Le 38 GBC est formé de réservistes de la Saskatchewan, du Manitoba et du Nord de l'Ontario. Quelque 630 soldats du 38 GBC, du 4^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens du Nord du Manitoba et des soldats de la Minnesota National Guard de la 14^e Division d'infanterie ont aussi pris part à l'exercice Charging Bison.



PERSONNEL MILITAIRE

Making a positive difference

By Dave Noppe

The Canadian Forces (CF) Family Services Summit was held late May in Toronto to recognize and honour the accomplishments of family services within the CF and to discuss collective ways of making positive impacts in the lives of CF personnel and their families.

“The most gratifying experience is the moment of realization when you know that you’ve made a positive difference in someone’s life, no matter how big or small,” said Military Family Services Program Europe Regional Manager, Canadian Forces Support Unit (Europe) Caterina Perry.

To kick off the Summit, Chief of Military Personnel, Major General Walter Semianiw made a presentation on the CF leadership’s intent to strengthen the existing CF Family Services Program.

“We acknowledge the unique nature of family and community life within the

Canadian Forces. We honor the inherent resilience and capacity of the families of our men and women in uniform,” MGen Semianiw said. “We recognize families’ contributions to the operational effectiveness of the Canadian Forces, and pay tribute to the commitment and sacrifices of families in support of Canada. We pledge to strengthen Canadian Forces communities by continuing to work in partnership with the families of our men and women in uniform.

The most important thing that he could do at the Summit, MGen Semianiw said, was to listen and to learn.

“We need input from those who have come to this Summit on areas of improvement and need; and we are committed to addressing the issues that are raised here,” he said.

Other presentations included Spousal Perstempo statistics by Sanela Dursun with the Director Military Personnel

Operational Research and Analysis, and a presentation by Michael Callan and Karen Green of the Australian Defence Community Organization on military family best practices, policies and resources. Subjects of workshops, held over the Summit’s three days, included child care, medical care and access to a general practitioner, employment, career management and education for military families, family mental health services and social support, and deployment/family separation and reunion.

DMFS, Ms Celine Thompson, indicated that her team will convene several working committees made up of MFRC staff, Board Members and military leaders early this fall in Ottawa. “These committees will provide the DMFS with critical input for the development of future family policies that were identified at the Summit. This is an exciting time and a rare opportunity,” she said.

Canadian/Military Family Resource Centres (C/MFRCs) play a key role in keeping the leadership in touch with the families of their soldiers.

“As a commanding officer, our C/MFRCs are my connection to one of the CFs most important assets, our families. Through the C/MFRC, I am afforded the opportunity to hear about our families’ concerns, special moments and much more,” said Commanding Officer, Canadian Forces Support Unit, Colorado Springs, Lieutenant-Colonel Nancy Ouellet. “The C/MFRC allows CF leaders to be in tune with what is important to our families and support them in this special military life. CF leaders are clearly privileged to have committed and passionate people forming our C/MFRC teams,” she said.

A follow-up action plan resulting from the Summit is expected later in the Fall.

Apporter une contribution positive

Par Dave Noppe

Le Sommet sur les services aux familles des membres des Forces canadiennes (FC) a eu lieu à la fin mai à Toronto. Ce Sommet visait à saluer et à reconnaître les services rendus aux familles au sein des FC, ainsi qu’à discuter de méthodes collectives visant à améliorer la vie des membres des FC et de leurs familles.

« L’expérience la plus satisfaisante est le moment où tu réalises que tu as apporté un changement positif dans la vie de quelqu’un, peu importe qu’il soit petit ou grand », explique Caterina Perry, gestionnaire régional du Programme de services aux familles des militaires à l’Unité de soutien des Forces canadiennes Europe.

Pour lancer ce Sommet, le Major-général Walter Semianiw, Chef du personnel militaire, a fait un exposé sur l’intention des dirigeants des FC de renforcer le Programme de services aux familles des FC actuel.

« Nous reconnaissons la nature unique de la vie familiale et communautaire au sein des Forces canadiennes. Nous honorons la résilience et les capacités propres aux familles de nos militaires, hommes et femmes. Nous apprécions les contributions des familles à l’efficacité opérationnelle des Forces canadiennes et nous saluons leur engagement envers le Canada et les sacrifices qu’ils font à l’appui de notre pays. Nous promettons de renforcer les collectivités des Forces canadiennes en continuant à travailler en collaboration avec les familles de nos militaires, hommes et femmes », déclare le MGen Semianiw.

Selon le MGen Semianiw, la chose la plus importante qu’il pouvait faire lors du Sommet était d’écouter et d’apprendre.

« Nous avons besoin de la rétroaction de ceux qui sont venus au Sommet au sujet des domaines à améliorer et des besoins, et nous nous engageons à examiner les questions soulevées ici », précise-il.

Parmi les autres exposés, il y en avait un au sujet des statistiques concernant l’incidence des absences sur les conjoints présenté par Sanela Dursun et le Directeur – Recherche et analyse opérationnelles (Personnel militaire), et un autre portant sur les meilleures pratiques, les politiques et les ressources relativement aux familles des militaires présenté par Michael Callan et Karen Green de l’organisme communautaire de la Défense australienne. Les sujets des ateliers, tenus pendant les trois jours du Sommet, comprenaient la garde des enfants, les soins médicaux, l’accès à un omnipraticien, l’emploi, la gestion de carrière et l’éducation pour les familles des militaires, les services de santé mentale et le soutien social pour les familles ainsi que le déploiement et la séparation et la réunion des familles.

La directrice de la Direction du soutien aux familles des militaires (DSFM), Mme Céline Thompson, a indiqué que son équipe mettra en place à Ottawa, dès le début de

l’automne, plusieurs comités de travail qui seront constitués d’employés de la DSFM, de commissaires, ainsi que de leaders militaires. Ces comités fourniront à la DSFM de l’information essentielle au développement de politiques relatives aux familles qui ont été identifiées dans le cadre du Sommet. « Ceci est une période excitante et une rare possibilité à exploiter, » a déclaré Céline Thompson.

Les Centres de ressources pour les familles des militaires (CRFM) jouent un rôle clé pour ce qui est de faire en sorte que les dirigeants restent en contact avec les familles de leurs soldats.

« En tant que commandant, les CRFM constituent mon lien avec un des plus importants atouts des FC : nos familles.

Grâce à lui, j’ai la possibilité d’en apprendre au sujet des préoccupations des familles, des moments particuliers et bien plus. Les CRFM permettent aux dirigeants des FC d’être au courant de ce qui est important pour nos familles et de leur apporter un soutien quant à la vie militaire, qui est particulière. Les dirigeants des FC ont la chance d’avoir des personnes engagées et passionnées au sein des équipes des CRFM », signale le Lieutenant-colonel N. M. Ouellet, commandant de l’unité de soutien des Forces canadiennes à Colorado Springs.

Un plan de suivi découlant du Sommet est aussi prévu pour plus tard à l’automne.



The first ever Canadian Forces Family Service Summit was held in Toronto in late May. From left to right are; Steve Ellis - Co-Chair Tri-Community CMFRC Advisory Committee, Denise Quick - UK CMFRC Director, LCol Michel Robitaille - Commanding Officer Canadian Forces Support Unit (Europe) "the Senator", Caterina Perry - MFSP European Regional Manager, Katherine Spencer-Ross - Remote MFSP Advisory Committee Chair, and Hanneke Hardwick - Remote MFSP Director

Le tout premier Sommet sur les services aux familles des membres des Forces canadiennes a eu lieu à Toronto à la fin mai. De gauche à droite : Steve Ellis – coprésident du Comité consultatif du CRFM/C des trois collectivités, Denise Quick – Directrice du CRFM/C - R.-U., le LCol Michel Robitaille – commandant de l’Unité de soutien des Forces canadiennes Europe « le sénateur », Caterina Perry – Gestionnaire régionale du PSFM - Europe, Katherine Spencer-Ross – présidente du Comité consultatif du PSFM - régions éloignées, et Hanneke Hardwick – Directeur du PSFM – régions éloignées.

MILITARY PERSONNEL

Job protection for Reservists now law

New federal legislation has passed that provides job protection for reservists who work for employers in federally regulated industries and the federal public sector. It also provides relief to student reservists who have loans under the Canada Student Loan Program.

The bill received Royal Assent in mid April and an Order in Council was issued to ensure amendments to the Canada Labour Code and the Public Service Employment Act take effect immediately to protect the jobs of reservists. About 2000 Reservists employed in the federally regulated private sector and the federal public service and about 12,000 student Reservists will be affected by these changes.

“Reservists are an integral part of Canada’s military,” the Honorable Peter MacKay, Minister of National Defence and Minister of the Atlantic Canada Opportunities Agency said. “With the assistance of the Canadian Forces

Liaison Council, we will continue working with employers to ensure that our reservists have the support they need to continue being a vital and vibrant part of our Canadian Forces.”

At the present time, seven provinces – Prince Edward Island, Nova Scotia, New Brunswick, Ontario, Manitoba, Saskatchewan and British Columbia – have either passed or are working on legislation to ensure job reinstatement for Reservists under provincial jurisdiction.

“This is great news for our Air Reservists,” Major Ross Campbell, the 443 Maritime Helicopter Squadron Air Reserve Flight Commander said. “The availability of Reservists for full and part-time service with the Canadian Forces is an operational necessity. Any legislation that will help our members balance their commitments to the Canadian Forces and their civilian employers is very positive.”

La protection de l’emploi des réservistes maintenant garantie par une loi

Une nouvelle loi fédérale assure la protection des emplois que des réservistes occupent dans les industries réglementées par le fédéral ou dans la fonction publique. La loi prévoit aussi des mesures d’allègement pour les étudiants réservistes qui ont contracté un prêt en vertu du programme canadien de prêts aux étudiants.

Le projet de loi a reçu la sanction royale à la mi-avril. Un décret a ensuite été publié dans le but d’assurer l’entrée en vigueur immédiate des modifications subséquentes du Code canadien du travail et de la *Loi sur l’emploi dans la fonction publique* protégeant les emplois des réservistes. Les nouvelles dispositions touchent quelque 2 000 réservistes travaillant dans des entreprises privées sous réglementation fédérale et dans la fonction publique, et quelque 12 000 étudiants réservistes.

« Les réservistes sont des éléments indissociables de l’armée canadienne », a déclaré l’honorable Peter MacKay, ministre de la Défense nationale et ministre de l’Agence de promotion économique du Canada atlantique. « Nous continuerons, avec l’aide du Conseil de liaison des Forces canadiennes, à œuvrer

auprès des employeurs afin de nous assurer que nos réservistes reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour continuer d’être des éléments vitaux et énergiques des Forces canadiennes. »

Pour l’heure, sept provinces, notamment l’Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l’Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, ont voté une loi ou en préparent une qui a pour but de garantir la réintégration au travail des réservistes pour les emplois de compétence provinciale.

« C’est un très bonne nouvelle pour les réservistes de la Force aérienne », a déclaré le Major Ross Campbell, commandant d’escadrille du 443^e Escadron d’hélicoptères maritimes. « La disponibilité des réservistes pour le service à temps plein et à temps partiel dans les Forces canadiennes est une nécessité opérationnelle. Toute loi propre à aider nos réservistes à partager également leurs engagements envers les Forces canadiennes et leurs engagements envers leurs employeurs civils est un atout important. »

Transition Services... a critical part of your release.

From Veterans Affairs Canada

Whether you’ve been a member of the Canadian Forces for two years or 30 years, returning to civilian life can be a complicated process. Veterans Affairs Canada (VAC) has staff across Canada to support you and your family throughout your transition.

VAC staff will help work closely with you to assess your needs and develop a plan to best meet those needs. VAC staff will also work with CF Case Managers and other CF Base personnel to ensure a cohesive approach to your transition.

Transition Services include:

- a Transition Interview (more details below);
- case management services which include working with you to develop a plan to support your transition, as well as regular monitoring of your progress and reassessment of your needs;
- information and advice about VAC services and benefits;
- assistance with VAC program applications;
- referrals to the CF Case Manager and other DND programs, as needed; and
- referrals to other service providers and community programs programs as needed.

What is a Transition Interview?

The Transition Interview is a face-to-face discussion with between you and a VAC Area Counsellor to identify your needs and those of your family. During this discussion, the VAC Area Counsellor will ask the following type of questions:

Are you medically or voluntarily releasing?

If you are medically-releasing, are you already receiving support from Veterans Affairs Canada for

your condition(s)? (If not, the interviewer can help you apply and access the suite of wellness programs VAC offers through the New Veterans Charter)

Do you have any concerns about your health or the health of any of your family members?

Where do you plan to live after your release? (this will help us arrange a follow-up meeting once you’ve moved, if you need services from Veterans Affairs)

In general, what are your plans after your release?

Please note that you only have to provide information you feel comfortable sharing.

Based on this discussion, you will receive information on the services and benefits that are available to you and your family. If needed, work can begin on a case plan designed to map out the steps to your successful transition.

Who is Eligible?

Currently, the CF refers most personnel to the Transition Interview, including Reservists who have completed an operational deployment or who are medically-releasing. Even if you are not referred, any CF personnel who request a Transition Interview will be provided one. Interviews can also be conducted post-release.

Can my family participate in my Transition Interview?

Yes. Your release from the military is as big an adjustment for your family as it is for you. For this reason, we encourage spouses to be part of your transition interview and case planning process. Your spouse and even your children may have concerns that we might be able to help with.

How can I get a transition interview?

VAC staff are available on most CF Bases and Wings across Canada. If you don’t know where they are located, ask your Release clerk, a PSO or a CF CF Medical Case Manager, or call us to request an interview. We strongly encourage you to access the full range of our transition services as early in your release process as possible.

To learn more about transition interviews or any of our services and benefits, visit us at www.vac-acc.gc.ca or call us toll free at 1-866-522-2122.

This article is one in a series exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature on the Military Personnel pages each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada.

Quick tips before you release

- Make sure any injuries you incurred in service are properly documented in your military record.
- Be sure to apply for your provincial Medicare card as soon as possible.
- Start your search for a new family doctor and dentist well in advance—it can be hard to find a doctor in some communities.
- If you are considering a civilian career, sign up for VAC’s Job Placement Program to receive practical job-finding assistance.
- Find out if you qualify for the Public Service Health Care Plan. If not, we can help.



Officer Cadet Nalae Yang, a member of the RMC Taekwondo Team, kicks a board held by Officer Cadet Francis Montagnese during a demonstration given by the team on May 14, 2008, with Officer Cadets Nirmalan Jeganathan (extreme right) and Suhan Kwon looking on. The demonstration was part of the Sunset Ceremony, one of many activities marking the graduation of the Class of 2008 at RMC. [photo credit]

L'Élève-officier Nalae Yang, un membre de l'équipe de tae kwon do du Collège militaire royal (CMR), donne un coup de pied sur une planche tenue par l'Élève-officier Francis Montagnese au cours d'une démonstration de l'équipe le 14 mai 2008. Les Élèves-officiers Nirmalan Jeganathan (extrême droite) et Suhan Kwon les regardent. La démonstration faisait partie de la cérémonie du crépuscule, l'une des nombreuses activités organisées pour souligner la remise des diplômes de la promotion de 2008 du CMR.

BRAD LOWE, CFB KINGSTON PHOTO / SECTION DE PHOTOGRAPHIE DE LA BFC KINGSTON

Services de transition... une étape essentielle du processus de libération.

D'Anciens combattants Canada

Que vous ayez été membre des Forces canadiennes durant deux ou trente années, le retour à la vie civile peut s'avérer difficile. Le ministère des Anciens combattants du Canada (ACC) est présent dans tous les coins du pays pour vous aider, vous et votre famille, durant cette transition.

Le personnel d'ACC vous aidera à déterminer vos besoins et comment les combler de la meilleure façon possible. Il collaborera également avec les gestionnaires de cas des FC et d'autres personnes des bases des FC afin de vous proposer une façon cohérente d'aborder votre transition.

Voici ce qu'offrent les Services de transition :

- Une entrevue de transition;
- Des services de gestion de cas, ce qui comprend la préparation d'un plan de soutien à la transition, le suivi de votre progression et la réévaluation de vos besoins;
- Des renseignements et des conseils sur les services et les prestations d'ACC;
- De l'aide pour remplir les demandes pour des programmes d'ACC;
- Un service d'aiguillage vers le gestionnaire de cas des FC et vers les autres programmes du MDN;
- Un service d'aiguillage vers d'autres fournisseurs de services et des programmes communautaires.

Qu'est-ce que l'entrevue de transition?

L'entrevue de transition est une rencontre en personne avec un conseiller régional d'ACC dans le but d'établir vos besoins et ceux de votre famille. Au cours des échanges, le conseiller vous posera des questions, par exemple :

Quittez-vous pour des raisons médicales ou de votre propre chef?

Si vous quittez pour des raisons médicales, recevez-vous déjà des soins des Anciens combattants Canada? (Si

ce n'est pas le cas, le conseiller peut vous aider à faire une demande et à accéder aux nombreux programmes de mieux-être qu'ACC offre en conformité avec la Charte des Anciens combattants).

Votre santé ou celle de membres de votre famille vous préoccupe-t-elle?

Où prévoyez-vous vous établir après votre libération? (Cette information nous aidera à organiser une réunion de suivi là où vous déménagerez si vous avez besoin des services des Anciens combattants).

Quels sont vos plans quand vous aurez obtenu votre libération des FC?

Veillez noter que vous pouvez fournir seulement les renseignements que vous voulez.

Selon les renseignements fournis, on vous enverra de l'information sur les services et les prestations qui vous sont accessibles à vous et à vos proches. Au besoin, on commencera à préparer un plan d'action détaillant les étapes à suivre pour réussir votre transition.

À qui s'adresse l'entrevue?

Pour l'heure, ce sont les FC qui choisissent les personnes pour l'entrevue de transition, y compris les réservistes qui ont participé à un déploiement opérationnel ou qui sont libérés pour des raisons médicales. Même si vous n'êtes pas choisi, vous pouvez demander une entrevue de transition. L'entrevue peut aussi avoir lieu après la libération.

Les membres de ma famille peuvent-ils assister à l'entrevue de transition?

Oui, votre libération des FC suppose pour votre famille un rajustement aussi important que pour vous. En conséquence, nous invitons le conjoint à participer à l'entrevue de transition et au processus de planification inhérent. Votre conjoint, voire vos enfants, entretiennent peut-être des appréhensions que nous pouvons aider à éliminer.

Comment obtenir une entrevue de transition?

Les employés d'ACC sont à votre disposition dans la plupart des bases des FC et des régions au Canada. Si vous ne savez pas où ils se trouvent, demandez à votre commis aux libérations, à un OSP ou à un gestionnaire de cas des FC, ou appelez-nous. Nous vous recommandons fortement d'utiliser toute la gamme de nos services de transition le plus tôt possible dans le processus de libération.

Pour en savoir plus sur l'entrevue de transition ou sur nos autres services et nos prestations, visitez le site www.vac-acc.gc.ca ou téléphonez-nous au numéro sans frais 1-866-522-2022.

Cet article fait partie de la série d'articles sur les programmes et les prestations prévus dans la Charte des Anciens combattants. Recherchez chaque mois ces articles dans les pages du personnel militaire pour savoir comment avoir accès aux prestations et aux programmes des Anciens combattants du Canada.

Conseils utiles

- Assurez-vous que les blessures que vous avez subies, s'il en est, durant votre service sont correctement décrites dans votre dossier personnel.
- Assurez-vous de demander le plus rapidement possible la carte d'assurance maladie de la province où vous habiterez.
- Commencez longtemps d'avance la recherche d'un médecin de famille et d'un dentiste—il peut s'avérer difficile de dénicher un médecin dans certaines collectivités.
- Si vous envisagez une carrière civile, inscrivez-vous au programme de placement d'ACC afin de recevoir de l'aide pour la recherche d'un emploi.
- Déterminez si vous êtes admissible au régime de soins de santé de la fonction publique. Si vous n'êtes pas admissible, nous pouvons vous aider.



Saving Canadian lives for 125 years

First aid saves lives, whether at home or on the battlefield. Military first aid training, based on St. John Ambulance protocols, remains an inherent part of our recruit readiness and pre-deployment training, albeit with some critical adjustments for providing care under fire.

In this 125th year of St. John Ambulance in Canada, and in the month the order will honour Voluntary Aid Detachment veterans who served in military field hospitals in both World Wars, the CF salutes an order that has served Canada, Canadians, and the Forces with distinction. The connection between St. John Ambulance and military forces stretches back to the origins of the order and its tradition of caring for the sick and injured.

Today, the relationship between the CF and St. John Ambulance is formalized in the DND Special Centre for First Aid, through which St. John courses are tailored for the CF. Personnel receiving advanced medical training for combat must have the St. John Military Standard First Aid course as a prerequisite. Hundreds of CF personnel are qualified St. John instructors, and many volunteer with local St. John offices, providing first aid at community events or teaching first aid outside the CF.

The Forces' ties with St. John have been embedded in the CF system of honours and recognition since 1922. Our orders of precedence include the grades of The Most Venerable Order of the Hospital of St. John of Jerusalem, the Service Medal of the Order, and the

recently introduced St. John commendations, all of which can be worn by CF personnel so recognized. Investitures are held annually, with CF nominations coming both from within DND/CF and from St. John Councils in which CF personnel have volunteered.

The structure of St. John units, their procedures for organizing volunteer support to community events, their commitment to service, the systematic, rigorous, practical teaching methods, and even their dress uniforms echo those of the CF. This is not an accident, but the inevitable result of common history and missions, and common values that have served us all very well.

The CF congratulates St. John Ambulance on 125 years of service to Canadians.

L'Ambulance Saint-Jean sauve des vies depuis 125 ans

Les premiers soins permettent de sauver des vies, qu'on soit à la maison ou sur un champ de bataille. La formation en secourisme militaire, qui est fondée sur les protocoles de l'Ambulance Saint-Jean, est une partie inhérente de la formation de base des recrues et de la formation préalable au déploiement. Elle comprend toutefois des modifications essentielles s'appliquant aux premiers soins en situation de combat.

Cette année, l'Ambulance Saint-Jean célèbre ses 125 ans au Canada, et elle rendra hommage aux anciens combattants du détachement d'aide volontaire qui ont servi dans les hôpitaux militaires de campagne durant les deux guerres mondiales. Les FC tiennent à saluer le travail de l'Ordre de l'Ambulance Saint-Jean, qui a servi avec distinction le Canada et sa population, ainsi que les FC. Le rapport entre l'Ambulance Saint-Jean et les forces militaires remonte au début de l'Ordre et est lié à la tradition de soigner les blessés et les malades.

Aujourd'hui, la relation entre les FC et l'Ambulance Saint-Jean est officialisée par le biais du Centre du MDN spécialisé dans les premiers soins, où l'on adapte les cours de l'Ambulance Saint-Jean aux FC. Les militaires qui suivent une formation médicale de niveau avancé pour les situations de combat doivent avoir préalablement suivi le cours de secourisme militaire – niveau général de l'Ambulance Saint-Jean. Des centaines de membres des FC sont des instructeurs des cours de l'Ambulance Saint-Jean et beaucoup se portent volontaires pour fournir les services de premiers soins lors d'activités communautaires ou pour enseigner les premiers soins à l'extérieur des FC.

Les liens entre les FC et l'Ambulance Saint-Jean sont même soulignés dans le système de distinctions et de décorations depuis 1922. Les distinctions suivantes font partie des ordres de préséance : l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, la médaille du service de l'Ordre de Saint-Jean et la nouvelle mention

élogieuse de Saint-Jean. Les décorations peuvent être portées par les membres des FC qui les ont reçues. La remise des récompenses a lieu chaque année, et les nominations des membres des FC sont faites à la fois par le MDN, par les FC et par les conseils de l'Ambulance Saint-Jean, qui comptent des membres des FC parmi leurs bénévoles.

La structure des unités de l'Ambulance Saint-Jean, les moyens utilisés pour organiser l'appui bénévole aux activités communautaires, le désir d'offrir un service de qualité, les méthodes pédagogiques systématiques, rigoureuses et pratiques, et même l'uniforme rappellent ceux des FC. Or, ce n'est pas un hasard. C'est plutôt le résultat inévitable d'une histoire, de missions et de valeurs communes qui ont très bien servi tant à l'Ambulance Saint-Jean qu'aux FC.

Les FC tiennent à féliciter l'Ambulance Saint-Jean de ses 125 années de service aux Canadiens.

General Hillier lends support to Democracy 250

By Virginia Beaton

Outgoing Chief of the Defence Staff General Rick Hillier will serve as honorary national chair of Democracy 250.

During the June 10 announcement at Province House in Halifax, Gen Hillier said he was pleased to accept the title. Visible public support for the CF, he said, "deserved some sort of return and, therefore, I want to put my shoulder behind parliamentary democracy's 250th anniversary, and do what I can to articulate the values we live by, that we try to espouse every day."

Democracy 250 is a project to celebrate the 250th anniversary of the birth of parliamentary democracy in Canada. It was in October 1758 that 22 freely elected

men met in Halifax to form the first representative government in what would later become Canada.

"While Gen Hillier will soon be stepping down as Canada's Chief of the Defence Staff, I have no doubt that his services will be very much in demand," said former Nova Scotia premier Dr. John Hamm.

Dr. Hamm noted Gen Hillier's public profile and communication skills would heighten the awareness of the project, which will seek recognition of Nova Scotia for achieving this Canadian first, recognize outstanding citizenship, and encourage greater voter participation, particularly among youth.

Gen Hillier will help with the last objective, acknowledging and thanking veterans and the men and women in

our air, land and sea forces for upholding and defending democracy at home and abroad.

"We in the Canadian Forces, throughout history in our country – we wear our uniforms, we serve our country specifically so we can have this kind of democracy that is envied by most of the rest of the world and, for most of the rest of the world, it's a fantasy they would like to copy," he said.

Democracy 250 is a non-partisan body created in April 2007 with the unanimous consent of the provincial legislature. For more information about celebrations and events related to the project, go to www.democracy250.ca.

Ms. Beaton is a writer for The Trident.

Le Général Hillier appuie Démocratie 250

Par Virginia Beaton

Le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense sortant, servira de président national honoraire de Démocratie 250.

Lors de l'annonce du 10 juin à Province House à Halifax, le Gén Hillier s'est dit fier d'accepter ce titre. L'appui manifeste du public aux FC, a-t-il déclaré, « mérite une certaine forme de réciprocité et c'est pourquoi je voulais prêter main-forte à l'occasion du 250^e anniversaire de la démocratie parlementaire et faire ce que je pouvais pour exprimer clairement les valeurs que nous avons choisies et auxquelles nous tentons d'adhérer tous les jours ».

Démocratie 250 est un projet qui célèbre le 250^e anniversaire de la démocratie parlementaire au

Canada. C'est en octobre 1758 que 22 hommes élus librement se sont réunis à Halifax pour former le tout premier gouvernement représentatif sur le territoire qui deviendrait par la suite le Canada.

« Le Gén Hillier quittera bientôt ses fonctions à titre de chef d'état-major de la Défense, mais je suis convaincu que l'on continuera à faire énormément appel à ses services », a déclaré John Hamm, ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse.

M. Hamm a souligné que la popularité et les aptitudes de communication du Gén Hillier permettraient de faire connaître le projet, dont les objectifs sont d'être reconnu en Nouvelle-Écosse pour sa première canadienne, de saluer la citoyenneté remarquable et d'encourager les gens à voter, surtout les jeunes.

Le Gén Hillier contribuera surtout au dernier objectif,

en honorant les militaires des forces aériennes, terrestres et maritimes et en les remerciant de maintenir et de défendre la démocratie au pays et à l'étranger.

« Nous tous, militaires canadiens, durant toute l'histoire de notre pays, avons porté notre uniforme. Nous servons notre pays précisément afin que nos concitoyens puissent jouir du type de démocratie qu'envie le reste du monde. De nombreux pays voient la démocratie canadienne comme un rêve à réaliser », a-t-il déclaré.

Démocratie 250 est un organisme non partisan créé en avril 2007 avec le consentement unanime de la législature provinciale. Pour obtenir plus de renseignements au sujet des célébrations et des fêtes liées au projet, consultez le www.democratie250.ca.

M^{me} Beaton est rédactrice pour le journal Trident.

Ridout Row: Ancestral home of CF learning

By Capt John-Hugh MacDonald

KINGSTON, Ont. — More than 100 people gathered May 30 at Canadian Defence Academy (CDA) HQ on the historic grounds of Royal Military College of Canada (RMC) to commemorate the 100th anniversary of the piece of Canadian military heritage known as “Ridout Row”. The award-winning heritage building, now home to CDA HQ, has served as living quarters for non-commissioned officers, RMC staff and Canadian Women's Army Corp officers.

Major-General Daniel Gosselin, CDA Commander, presided over the commemoration ceremony. “This historic treasure, built to house those serving Canada’s first military learners,” he said, “is today home to those who serve the entire CF learning community.”

Ridout Row was named after Captain Joseph Bramley Ridout, first Captain of Cadets at RMC from 1876 to 1882 and son of the Assistant Commissary-General during the War of 1812. Initially, the row comprised old cottages, family houses built along two terraces with an outdoor courtyard.

One of Ridout Row’s first residents

was Thomas “Jock” Mackenzie, a retired Seaforth Highlanders sergeant-major who won the Meritorious Service Medal, and whose 23-year RMC career as “Head Chief Servant” began just as Canadian organized hockey was being born in Kingston. The MacKenzie family moved into Ridout Row with their four-year-old daughter, Margaret, in 1889. Her daughter, Maudie, was born and raised there, and moved into the new building with her husband, Delmar Cherry. Their son, Don Cherry, went on to become Canada’s iconic hockey celebrity – and a staunch CF supporter, as he made very clear at the commemoration ceremony.

“I have a photo of Sergeant-Major Jock MacKenzie here, wearing a top hat all adorned with roses, so maybe that’s where I get my flare for fashion,” Mr. Cherry said. “But, you know, I’m so proud of all the CF, and I get letters from troops all the time from Afghanistan and all over, and I appreciate every single one of them. To me, these folks are the greatest.”

In 2003, then-Defence Minister John McCallum announced a \$6.9 million project to renovate Ridout Row, creating modern office and conference facilities for the CDA which was formally stood up

in 2004 to manage all learning and professional development within the CF. Ridout Row’s courtyard was converted to a glass-encased mezzanine with a sunlit concourse joining its terraces under one roof, and in 2005 RMC received the

Frontenac Heritage Foundation Award for the work.

Capt MacDonald is a CF public affairs officer attached to CDA HQ. With files from Ross McKenzie, RMC Museum Curator, and Jocelyn van Wynsberghe.



BRAD LOWE

Canadian hockey personality Don Cherry heartily endorses Ridout Row, Canadian Defence Academy heritage building and one-time home of his mother, grandmother and great-grandparents.

Don Cherry, vedette du monde du hockey, est fier d'appuyer le Carré Ridout, bâtiment historique de l'Académie canadienne de la Défense, et la maison où ont habité à une époque sa mère, sa grand-mère et ses arrière-grands-parents.

Le Carré Ridout : ancien lieu d'apprentissage des FC

Par le Capt John-Hugh MacDonald

KINGSTON (Ontario) — Plus de 100 personnes se sont réunies le 30 mai, au quartier général de l'Académie canadienne de la Défense (ACD), sur le terrain historique du Collège militaire royal du Canada, pour souligner le 100^e anniversaire du petit coin du patrimoine militaire canadien connu sous le nom de « Carré Ridout ». Le bâtiment patrimonial primé, qui sert actuellement de QG à l'ACD, a aussi servi de logement aux sous-officiers, aux membres du personnel du CMR et aux officiers du Service féminin de l'Armée canadienne.

Le Major-général Daniel Gosselin, commandant de l'ACD, a présidé la cérémonie commémorative. « Ce trésor historique, construit pour héberger ceux qui servaient les tout premiers apprenants militaires du Canada, est

aujourd'hui un lieu où travaillent ceux qui servent la collectivité d'apprentissage des FC tout entière », a-t-il déclaré.

Le Carré Ridout a été nommé en l'honneur du Capitaine Joseph Bramley Ridout, premier capitaine des Cadets du CMR, de 1876 à 1882, et fils du commissaire général adjoint durant la guerre de 1812. À l'origine, le carré comprenait d'anciens chalets et des maisons familiales construits le long de deux terrasses, ainsi qu'une cour extérieure.

L'un des premiers résidents du Carré Ridout était Thomas « Jock » Mackenzie, un sergent-major à la retraite des Seaforth Highlanders qui avait été décoré de la Médaille du service méritoire et dont la carrière de 23 ans au CMR comme « servant-chef principal » avait débuté tout juste comme le hockey organisé au Canada voyait le jour à Kingston. Les MacKenzie ont emménagé

au Carré Ridout avec leur fille de quatre ans, Margaret, en 1889. La fille de Margaret, Maudie, est née et a grandi au Carré Ridout, et elle a plus tard emménagé dans le nouveau bâtiment avec son conjoint, Delmar Cherry. Leur fils, Don Cherry, est devenu l'une des vedettes du monde du hockey les plus connues, et il est un fier défenseur des FC, ce qu'il a une fois de plus mentionné pendant la cérémonie commémorative.

« J'ai sur moi une photo du Sergent-major Jock MacKenzie, coiffé d'un haut-de-forme garni de roses. C'est peut-être de là que me vient mon flair pour la mode », a mentionné M. Cherry. « Vous savez, je suis vraiment fier de tous les militaires canadiens. Je reçois constamment des lettres de soldats en Afghanistan et partout ailleurs, et je m'en réjouis toujours. À mon avis, ce sont des gens extraordinaires. »

En 2003, le ministre de la Défense de l'époque, John McCallum, a annoncé un projet de 6,9 millions de dollars visant à rénover le Carré Ridout, afin de créer des locaux à bureaux et des salles de conférence pour l'ACD, établie en 2004 en vue d'administrer toutes les activités d'apprentissage et de développement professionnel des FC. On a converti la cour du Carré Ridout en mezzanine entourée de verre, en plus de créer un grand hall illuminé qui joint les terrasses sous un même toit. En 2005, le CMR a reçu le prix de la Frontenac Historic Foundation soulignant les travaux de rénovation.

Le Capt MacDonald est officier des affaires publiques des FC et travaille au QG de l'ACD. Article rédigé à l'aide de dossiers de Ross McKenzie, directeur du Musée du CMR, et de Jocelyn van Wynsberghe.



The Trident — Halifax, en Nouvelle-Écosse, le 2 juin

• Au Tattoo : Pendant le Tattoo royal international de la Nouvelle-Écosse, on saluera de nombreux militaires qui ont servi en Afghanistan et qui recevront une médaille commémorative de campagne pendant les spectacles.

Servir — Montréal, au Québec, le 4 juin

• Ouverture : Le Collège militaire royal de Saint-Jean a rouvert ses portes en grande pompe, avec des défilés, de la musique et des dignitaires en visite, dont la gouverneure générale.

Contact — Trenton, en Ontario, le 6 juin

• Une vague rouge : Un groupe de 808 militaires et civils a participé à la Course en rouge, dans le cadre des activités de la Journée des FC, et a parcouru 4 084 km pour la course de la Force aérienne en Afghanistan.

The Trident – Halifax, N.S. (June 2)

• At the tattoo: The Royal Nova Scotia International Tattoo will recognize several CF personnel who served in Afghanistan as they receive their campaign medals during one of the shows.

Servir – Montréal, Que. (June 4)

• Open for business: Royal Military College in Saint-Jean re-opens with parades, music and visiting dignitaries, among them the Governor General.

The Contact – Trenton, Ont. (June 6)

• Sea of red: A total of 808 military personnel and civilian staff participate in the Red Run, held as part of the CF Day activities, contributing 4 084 km to the Air Force Run to Afghanistan.

Firefighter fitness put to the test

By Marianne Prigly

Could you run up five flights of stairs carrying a 23-kg hose, outfitted in full firefighting gear and breathing through a mask, and then pull another hose up five stories with a rope – all in less than two minutes? This was just one of the challenges faced by 20 DND/CF firefighters from across the country who gathered in Edmonton for the Scott FireFit Championships in early June. The competition tests firefighting skills commonly performed in emergency situations by both civilian and military firefighters.

DND/CF firefighters brushed up on their skills and picked up some new ones in the week prior to the

competition when they participated in the Firefighter Combat Challenge Training Camp. The camp is funded by the CF Fire Marshal's Office, the result of its belief in fitness and wellness for all firefighters.

For Private Adam Findlay and Pte David Manuel, from 3 Wing Bagotville, this was the rookie year of training camp and competition. "We used the Edmonton Fire Department's training tower for two days, had yoga and nutrition classes, VO₂ max testing [capacity of an individual's body to transport and utilize oxygen] and lots of physical fitness testing and training," said Pte Findlay.

"Even though the training camp was challenging," added Pte Manuel, "the skills we learned made it all

worthwhile – skills that we'll bring back to Bagotville to share with our crewmembers."

This was the first year DND/CF sent a women's team to the Scott FireFit Championships. It could have happened sooner, but it was worth the wait – the DND/CF women took first place in the Women's Team and Relay competitions. Corporal Stephanie Harding, from 19 Wing Comox, found the atmosphere refreshing. "Even though it was a competition, the camaraderie among the firefighters was great," she said. "It didn't matter if you were from Drumheller or Gagetown; everyone supported and cheered for each other."

For complete results from the Edmonton FireFit competition, go to www.firefit.com/FireFit/results.htm

Les pompiers éprouvent leur condition physique

Par Marianne Prigly

Pourriez-vous monter cinq escaliers à la course, en portant un tuyau d'arrosage de 23 kg, vêtu de la tenue complète de pompier et de l'appareil respiratoire, puis monter cinq étages en traînant un autre tuyau d'arrosage, le tout en moins de deux minutes? Cette épreuve n'était qu'une parmi plusieurs qu'ont subies 20 pompiers du MDN et des FC, venus de partout au pays et rassemblés à Edmonton à l'occasion du championnat Scott FireFit, au début juin. Celui-ci sert à évaluer les aptitudes des pompiers, civils et militaires, en techniques de lutte contre les incendies utilisées fréquemment en situation d'urgence.

Durant la semaine précédant le championnat, les pompiers du MDN et des FC ont pris part à l'entraînement de combat des pompiers, au cours duquel ils ont appris de nouvelles techniques et amélioré celles qu'ils possédaient déjà. L'entraînement est financé par le bureau du directeur du Service des incendies des FC, qui estime important de veiller à la bonne condition et au mieux-être de tous les pompiers.

Le Sdt Adam Findlay et le Sdt David Manuel, de la 3^e Escadre Bagotville, en étaient à leur toute première expérience tant pour ce qui était de l'entraînement que pour le championnat. « Nous avons profité de la tour de formation du Service d'incendie d'Edmonton pendant

deux jours, explique le Sdt Findlay. Nous avons suivi des cours de yoga et de nutrition, nous avons subi le test de VO₂ max (consommation maximale d'oxygène à l'effort) et nous avons eu droit à de nombreuses séances d'entraînement et à des tests de condition physique. »

« L'entraînement était très difficile, ajoute le Sdt Manuel, mais les résultats font vite oublier les efforts. Nous avons appris de nouvelles compétences que nous montrerons aux autres pompiers à Bagotville. »

Le MDN et les FC ont envoyé une équipe de femmes au championnat Scott FireFit, une grande première. Elles auraient pu y participer plus tôt, mais l'attente n'a pas été vaine puisque l'équipe de femmes du MDN et des FC a remporté la première place aux épreuves féminines d'équipe et de relais. La Caporal Stephanie Harding, de la 19^e Escadre Comox, a beaucoup aimé l'ambiance. « Même s'il s'agissait d'une compétition, il régnait un esprit de camaraderie extraordinaire entre les pompiers, explique-t-elle. Peu importe d'où les gens venaient, que ce soit de Drumheller ou de Gagetown, les concurrents se soutenaient et s'applaudissaient mutuellement. »

Pour connaître tous les résultats du championnat Scott FireFit, à Edmonton, consultez le www.firefit.com/FireFit/results.htm (en anglais).

Cpl Jonathan Welsh carries the dummy.

Le Cpl Jonathan Welsh porte un mannequin pendant une épreuve.



NICOLE THOMAS

Izzy dolls to bring smiles to destitute children

Izzy dolls will soon be bringing smiles to the faces of more children around the world.

The Order of the Eastern Star presented more than 7 000 of the hand-knitted dolls to members of 2 Combat Engineer Regiment, Petawawa, May 28 at the Perth Branch, Royal Canadian Legion, in Perth, Ont.

Master Corporal Mark Isfeld, for whom the dolls are named, was killed in an explosion while clearing landmines in Croatia in 1994. Not too long before he died, he had asked his mother to create little dolls that he and fellow members of 1 Combat Engineer Regiment

could give to the children they encountered every day. After he died, his parents, Carol and Brian Isfeld, continued to organize the knitting and distribution of the dolls until their deaths.

Now, Shirley O'Connell, of the Order of the Eastern Star, continues Mark Isfeld's legacy at the request of the Isfeld family. Members of the order collected the hand-crafted dolls from women in communities throughout Ontario and turned them over to Major Chris Ayotte, who will ensure that the dolls reach their destination. The order and the Canadian Military Engineers Association

provide a network of military engineers who assist in the collection and delivery of Izzy dolls to deployed troops, to be given to the children they encounter every day.

Some dolls have recently been distributed to children in Afghanistan and Jamaica. Izzy dolls are also being distributed throughout Africa via a partnership with International Community for the Relief of Starvation and Suffering Canada.

Since December 2005, the Order of the Eastern Star has provided more than 18 000 Izzy dolls to the CF for distribution worldwide.

Les poupées Izzy feront sourire les enfants pauvres

Les poupées Izzy pourront bientôt faire sourire beaucoup d'enfants partout dans le monde.

L'Order of the Eastern Star a remis plus de 7 000 poupées tricotées à la main aux membres du 2^e Régiment du génie de Petawawa, le 28 mai, à la filiale de la Légion royale canadienne de Perth, en Ontario.

Le Caporal-chef Mark Isfeld, le soldat dont les poupées portent le nom, a été tué lors d'une explosion pendant qu'il procédait au déminage d'un terrain en Croatie, en 1994. Peu de temps avant sa mort, il avait demandé à sa mère de confectionner de petites poupées que lui et ses collègues du 1^{er} Régiment du génie pourraient remettre

aux enfants qu'ils rencontraient tous les jours. Après la mort de leur fils, Carol et Brian Isfeld ont continué à organiser la confection et la distribution des poupées jusqu'à leur propre décès.

Aujourd'hui, c'est Shirley O'Connell, de l'Order of the Eastern Star, qui poursuit la tradition de Mark Isfeld, à la demande de la famille Isfeld. Des membres de l'ordre ont recueilli les poupées faites à la main par des femmes de collectivités partout en Ontario, et les ont remises au Major Chris Ayotte, qui veillera à ce que les poupées se rendent à bon port. Ensemble, l'Order of the Eastern Star et l'Association canadienne du génie militaire

forment un réseau d'ingénieurs militaires qui contribuent à la collecte des poupées Izzy et à leur livraison aux soldats à l'étranger, qui peuvent ensuite les remettre à des enfants.

On a récemment donné des poupées à des enfants en Afghanistan et en Jamaïque. Les poupées Izzy sont aussi distribuées partout en Afrique, grâce à un partenariat avec l'International Community for the Relief of Starvation and Suffering Canada.

Depuis 2005, l'Order of the Eastern Star a remis plus de 18 000 poupées Izzy aux FC, pour que ces dernières soient distribuées dans le monde entier.